



**Journées européennes
du patrimoine**

14 – 15 septembre

couleurs

programme 2019

Journées européennes du patrimoine

14-15 septembre 2019 | 26^e édition

couleurs

- 2 message des conservateurs romands
- 5 éditorial cantonal
- 7 éditorial NIKE
- 8 carte des sites romands et agenda

programme des visites en Suisse romande

- 13 Berne (Jura bernois)
- 17 Fribourg
- 27 Genève
- 49 Jura
- 53 Neuchâtel
- 63 Valais
- 77 Vaud

- 95 informations générales

message des conservateurs romands

couleurs

Coups de projecteurs sur les richesses de notre héritage culturel, les Journées européennes du patrimoine mettent de la couleur au sein de leur édition 2019. Omniprésentes dans notre univers visuel, les couleurs exercent sur nous une profonde influence. Elles plaisent ou déplaisent, apaisent, stimulent, magnifient et parfois même agacent. En architecture, les couleurs apportent une contribution essentielle à la mise en valeur des bâtiments et des intérieurs.

Si certaines façades de maisons affichent des couleurs bien affirmées, d'autres se cachent derrière des teintes plus neutres.

Jusqu'au 19^e siècle, les pigments naturels dictent les couleurs les plus utilisées. Ensuite, la palette s'élargit avec le développement des pigments synthétiques. La forte présence de certaines tonalités est en grande partie due à la proximité de ressources naturelles locales.

De fait, les façades attirent l'attention en premier. Pourtant, les intérieurs cachent parfois de véritables explosions de couleurs : boiseries et papiers peints, peintures murales, tapis et jeux de lumières. Marbres, stucs, granits et autres matières premières enrichissent la palette du patrimoine bâti qui nous entoure.

Attentifs à la recherche de l'authenticité des monuments, les professionnels de la conservation des monuments sont souvent confrontés à des choix difficiles de préservation et de restitution des couleurs. Couche sensible révélatrice de l'identité première mais aussi de l'histoire du monument, la peau de lumière dont s'habille le patrimoine nous parle, nous émeut et nous interpelle. En écho aux activités proposées, nous sommes persuadés que le public participera activement aux échanges de points de vue, par ses commentaires, ses souvenirs et ses questionnements.

De la visite guidée par un spécialiste à la démonstration artisanale, du chantier de restauration aux fouilles et aux musées, l'édition 2019 est riche en manifestations, découvertes et rencontres qui permettent de faire de la 26^e édition des JEP un événement patrimonial haut en couleurs.

Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands





éditorial du canton de Vaud

Couleurs! C'est autour de cette thématique que s'articuleront les 26^e Journées européennes du patrimoine en Suisse, qui, année après année, offrent l'occasion unique et exceptionnelle de (re) découvrir des monuments et des sites patrimoniaux habituellement inaccessibles au public. Placées sous le signe de la gratuité, du partage et de la disponibilité, ces Journées génèrent une interactivité très riche et contribuent au rayonnement culturel et populaire que mérite notre patrimoine bâti. Le canton de Vaud se réjouit de partager avec vous la richesse et la diversité de ce patrimoine à travers

seize visites qui nous rappellent que la couleur en fait partie intégrante et y occupe une place privilégiée, accompagnant et soulignant l'architecture. De la simple mise en couleurs d'une façade à un décor plus élaboré, la couleur tient une place bien précise et fait indiscutablement partie de notre terroir.

Je vous souhaite, ainsi que la Division monuments et sites qui organise et coordonne les Journées européennes du patrimoine pour le canton de Vaud, la bienvenue et nous nous réjouissons de vous convier une fois encore à échanger autour du patrimoine.

Pascal Broulis

Conseiller d'État, chef du Département des finances et des relations extérieures, en charge du patrimoine

14. | 15.9.2019
 hereinspaziert.ch
 venezvisiter.ch



Europäische Tage des Denkmals | Farben
Journées européennes du patrimoine | Couleurs
Giornate europee del patrimonio | Colori
Dis europeics dal patrimoni | Colurs

éditorial NIKE

Centre national d'information
 sur le patrimoine culturel

Les 14 et 15 septembre 2019, les Journées européennes du patrimoine se pareront de leurs plus beaux atours. Sous le titre «Farben – Couleurs – Colori – Colurs», elles vous invitent à redécouvrir le patrimoine bâti de la Suisse sous toutes ses formes et ses couleurs et à débattre de l'usage de la couleur dans l'espace public. Des questions d'actualité seront évoquées ainsi que les aspects historiques, politiques et esthétiques des couleurs seront mis en lumière.

Des spécialistes vous guideront à la découverte des couleurs, omniprésentes dans nos monuments et nos localités. Que ce soit dans l'espace public ou dans l'espace privé, les couleurs peuvent plaire ou déplaire. Elles peuvent apaiser ou stimuler, mais aussi irriter. Sur plus de 300 sites, les visiteurs des Journées du patrimoine pourront apprendre comment les architectes, les urbanistes, les conservateurs du patrimoine et les restaurateurs recourent sélectivement aux couleurs, afin de souligner ou de renforcer l'identité des lieux concernés.

Les couleurs nous racontent des histoires d'autrefois et affinent le regard que nous portons aujourd'hui sur l'aménagement de l'espace. Elles nous incitent à la réflexion. Les Journées européennes du patrimoine 2019 vous invitent à vous ranger sous les couleurs du patrimoine culturel.

Les Journées du patrimoine peuvent être organisées en Suisse grâce à d'importantes aides financières de l'Office fédéral de la culture (OFC) et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH). En 2019, elles reçoivent également le soutien des

fondations Ernst Göhner et Pro Patria. Cette édition bénéficie en outre de la précieuse collaboration des organisations suivantes: l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse Memoriav, l'Association suisse de conservation et restauration (SCR), la Commission suisse pour l'UNESCO, la Conférence suisse des archéologues cantonaux (CSAC), la Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments (CSCM), la Fédération des architectes suisses (FAS), la Société de l'histoire de l'art en Suisse (SHAS) et l'Union des chemins de fer historiques de Suisse (HECH). Les sociétés Fontana & Fontana SA, Keimfarben SA et Max Schweizer SA la parrainent officiellement.

Une brochure présentant le programme de toutes les manifestations de Suisse peut être commandée gratuitement auprès du Centre NIKE ou sur le site www.venezvisiter.ch.

Un grand merci à toutes les personnes qui s'engagent avec enthousiasme sur le terrain, contribuant ainsi à la réussite des Journées européennes du patrimoine. Je souhaite de belles découvertes à nos fidèles visiteuses et visiteurs.

Jean-François Steiert

Conseiller d'Etat, Directeur de l'aménagement, de l'environnement et des constructions, Président du Centre NIKE

NIKE

Kohlenweg 12
 Case postale 111
 3097 Liebefeld
 +41 (0)31 336 71 11
info@nike-kulturerbe.ch



lieu visite agenda – canton de Berne (Jura bernois)

1	Valbirse (Bévilard)	couleur d'automne	p.14
2	Grandval	noir de suie	p.14
3	Moutier	art et dialogue	p.15
4	Moutier	jeu de couleurs	p.15

lieu visite agenda – canton de Fribourg

1	Fribourg	L'Albertinum et sa chapelle	p.18
2	Fribourg	Sur les traces du Père Girard	p.19
3	Fribourg	Conférence de Michel Pastoureau	p.20
4	Fribourg	Hans Fries à l'église des Cordeliers	p.21
5	Fribourg	Une exposition de la Maison de la couleur	p.21
6	Marly	Cibachrome, une prouesse technique	p.22
7	Bulle	Couleurs du patois à l'ère 4.0.	p.23
8	Bulle	Arts de la lumière et polychromie	p.23
9	Treyvaux	Les couleurs de Vers-Saint-Pierre	p.24
10	Romont (Vitromusée)	Le verre haut en couleur	p.25
11	Vallon (Musée romain)	Tout en couleurs	p.25

lieu visite agenda – canton de Genève

1	Genève	Brasserie, bonbonnière et Casino	p.28
2	Genève	Le rouge vers l'or	p.29
3	Genève	Faste et splendeur du Grand Théâtre	p.30
4	Genève	Neon Parallax, lumières sur la plaine	p.31
5	Genève	Polychromies à la cathédrale Saint-Pierre	p.32
5bis	Genève	La chapelle des Macchabées	p.33
6	Genève	Saint-Pierre la nuit	p.33
7	Genève	Dévotion, costumes et conventions à Saint-Gervais	p.34
8	Genève	Les couleurs de la ville	p.34
9	Genève	Conférences à l'ancienne Ecole de chimie	p.35
10	Genève	De tesselles en mosaïques	p.36
11	Genève	L'église aux 9 bulbes d'or	p.37
12	Genève	Trompe-l'œil, cartouches, trophées et rinceaux	p.38
13	Genève	La Tourelle, une expression de la Synthèse des arts	p.39
14	Genève	Clarté	p.40
15	Carouge	La couleur chez Le Corbusier	p.41

16	Carouge	L'Arcoop, un hôtel industriel avant l'heure	p.42
17	Vernier	Halte à la monotonie! La cité des Avanchets	p.43
18	Genève 	Explosions de couleurs à l'Ariana!	p.45
19	Genève 	Phénomènes optiques au Musée d'histoire des sciences	p.45
20	Bardonnex 	Les tuileries et briqueteries de Bardonnex	p.46
21	Vessy	Tapis de fleurs	p.47
	Genève (visite supplémentaire)	Les archives de la RTS (info sur: www.journeesdupatrimoine.ch)	
	Carouge (visite supplémentaire)	D'or et d'azur, Fondation Gandur (info sur: www.journeesdupatrimoine.ch)	

lieu	visite	agenda – canton du Jura
1	Porrentruy 	Couleurs au Café Fleury p.50
2	Les Genevez	Les couleurs du temps au Musée rural p.51
3	Saint-Ursanne	Fouilles ouvertes p.51

lieu	visite	agenda – canton de Neuchâtel
1	Cressier	Une demeure haute en couleurs p.54
2	Neuchâtel	Un patrimoine en devenir p.55
3	Neuchâtel 	Avant / après (Des goûts et des couleurs/Et si la Pierre jaune ne l'était pas ...) p.56
4	Le Landeron 	Balades chromatiques p.57
5	Valangin 	Satisfaire les yeux, la tête et l'estomac p.57
6	La Chaux-de-Fonds 	L'émail dans tous ses états p.58
7	La Chaux-de-Fonds	La Maison blanche, couleur et lumière p.58
8	La Chaux-du-Milieu 	Du noir et blanc à la couleur p.59
9	La Chaux-du-Milieu	Un monde épuré, mais coloré p.59
10	Neuchâtel 	Une « Chapelle Sixtine » au Centre Dürrenmatt p.60
11	Neuchâtel 	Couleurs, design et mode vestimentaire p.60
12	Neuchâtel	Les tonalités linguistiques des patois romands p.61
13	Hauterive 	Archéologie sensible p.61

lieu	visite	agenda – canton du Valais
1	Saint-Maurice	Un reliquaie, des couleurs p.64
2	Saint-Maurice	Plafond pastel - boiseries glauques p.64
3	Trient (Fort Litroz et Col de La Forclaz) 	Camouflage p.65
4	Champex-Lac	Couleurs des fleurs & créativité p.65
5	Lourtier	Une chapelle blanche p.66

6	Saillon	Entre modernité et polychromie p.66
7	Evolène	Les couleurs de la tradition p.67
8	Saint-Martin (Praz-Jean)	Les couleurs cachées de la mine p.67
9	Vex	Couleurs du temps p.68
10	Bramois	Centrale hydroélectrique FMdB p.68
11	Sion	Les Arsenaux hauts en couleurs! p.69
12	Sion, Tourbillon	Le château enlève ses couches p.69
13	Sion, Ardon, Martigny	Des temps obscurs, vraiment? p.70
14	Sion, Valère 	Une basilique en chantier p.71
15	Lens 	Lens en couleurs! p.71
16	Crans-Montana (Mollens)	La lumière transcendée p.72
17	Sierre	Les couleurs de Sierre p.72
18	Leuk	Reformation im Farbkleid p.73
19	Susten	Grisaille und Farbstratigraphien p.73
20	Kippel	Schwarzweiss - Fotograf Nyfeler p.74
21	Grenglios	Fassadenmalerei und Baudenkmal p.74
22	Ernen	Echte Klangfarben - falscher Marmor p.75
23	Oberwallis	Klangfarben p.75

lieu	visite	agenda – canton de Vaud
1	Vevey 	Le temple de Gilamont p.78
2	Vevey	L'église orthodoxe russe Sainte-Barbara p.79
3	Rivaz 	Un village vigneron p.80
4	Chexbres 	L'atelier d'un peintre verrier p.81
5	Lutry 	L'église Saint-Martin p.82
6	Lausanne	La Banque Cantonale Vaudoise p.83
7	Lausanne (route de Berne 7)	Les décors de la cage d'escalier p.84
8	Lausanne (rue du Grand-Chêne 8)	Les décors de la cage d'escalier p.85
9	Lausanne 	Le chantier naval de la CGN p.86
10	Lausanne 	Balades colorées pour enfants p.87
11	Lausanne	L'église Saint-Jean de Cour p.88
12	Prilly	Le temple de Broye p.89
13	Aclens 	L'atelier d'un peintre décorateur p.90
14	La Sarraz 	Le château p.91
15	Montcherand 	L'église Saint-Etienne p.92
16	Mollens	Le château p.93

couleurs

canton de
Berne (Jura bernois)
14 et 15 septembre 2019



◀ Jan van der Ploeg, WALL PAINTING
No.478, Untitled, 2019, 85 677cm,
acrylic on wall, Moutier, Switzerland

1 Valbirse (Bévilard) couleur d'automne

quand

dimanche 15, de 14h à 15h30

où

Champs Pention 12

• CFF, arrêt Malleray-Bévilard

• il n'est pas possible de se garer dans la propriété

visites

par Pascal Jost, peintre restaurateur et des élèves de l'école primaire qui racontent l'histoire de la maison et de son décor

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec Patrimoine bernois, Groupe régional Jura bernois et les classes de 8^e année de l'école primaire de Valbirse

Construite en 1905, la maison à l'architecture éclectique, qui aurait également hébergé un pensionnat de jeunes filles, conserve une cage d'escalier de très grande qualité au niveau du décor mais également du garde-corps d'une exceptionnelle qualité. La visite sera commentée par un restaurateur qui transmettra quelques conseils pour la conservation et la restauration d'un tel bijou architectural.



2 Grandval, noir de suie

quand

samedi 14, de 09h à 16h

où

place du Banneret Wisard 3

CFF, arrêt sur demande Grandval

visites

guidées spontanées par Lucienne Lanaz, cinéaste tartes salées et sucrées cuites au feu de bois, vide-grenier et autres activités

organisation

Fondation Banneret Wisard et Patrimoine bernois, Groupe régional Jura bernois

La Maison du Banneret Wisard est une des plus anciennes demeures privées de Suisse restée intacte. Elle n'a jamais connu ni l'eau courante, ni l'électricité. Ferme sans cheminée, la fumée de la cuisine s'échappe depuis des centaines d'années et sa suie a noirci voûte et charpente. De septembre à mai, un boucher fume encore sa viande dans la cuisine voûtée.



3 Moutier, art et dialogue

quand

samedi 14, à 14h et 15h15

où

rue Centrale 4

• CFF, arrêt Moutier

• le musée se trouve à env. 10 min à pied de la gare

visites

guidées avec Valentine Reymond, conservatrice et René Koelliker, chargé du patrimoine; en parallèle, ateliers découverte pour les enfants (dès 5 ans) avec Cloé Lehmann, médiatrice culturelle

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec le Musée jurassien des arts

L'ancienne villa Bechler construite en 1903 et l'annexe de 1996, dessinée par les architectes Bakker et Blanc, forment ensemble le Musée jurassien des arts. L'ancienne villa présente encore de nombreux éléments peints de différents styles tels plafonds, portes et sols. Entre décor et architecture, le patrimoine et l'art contemporain mis en cernise dialoguent avec excellence.



4 Moutier, jeu de couleurs

quand

samedi 14, à 10h et 11h

où

place du Marché 5

CFF, arrêt Moutier

visites

guidées par René Koelliker, historien de l'art

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec Patrimoine bernois, Groupe régional Jura bernois

Le Jura et le Jura bernois recèlent une étonnante richesse de vitraux ou dalles de verre produits par des artistes de renom au cours de la seconde moitié du 20^e siècle. L'église catholique Notre-Dame de la Prévôté construite en 1963 est une œuvre d'art totale qui conserve des dalles de verre de l'artiste-verrier Manessier. La visite thématise la richesse des éléments décoratifs encore en place dans l'église tel le mobilier liturgique du sculpteur Adam.



couleurs

canton de
Fribourg

14 et 15 septembre 2019

◀ Fragments de verre, cives et cabochons
colorés, collection du Vitromusée Romont

1 L'Albertinum et sa chapelle, du noir et blanc à la couleur

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

Fribourg, Square-des-Places 2, entrée à la chapelle par la rue Saint-Michel, suivre la signalisation

quoi

► panneaux explicatifs en français et en allemand; visites commentées bilingues par des collaborateurs du Service des biens culturels; explications par des restaurateurs d'art sur les sondages pratiqués dans la chapelle

► programme détaillé dès le 6 septembre sur www.fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

information

à 10 min à pied de la gare CFF; TPF ligne 3 ou 5, arrêt Place Georges-Python

organisation

Service des biens culturels; Pères dominicains de l'Albertinum; Atelier de restauration Julian James

En 1762, le Petit Conseil décida d'ériger une Halle aux vins à l'emplacement de l'actuel Albertinum. Le bâtiment à caractère représentatif fut terminé en 1767 et abrita aussitôt au premier étage la toute nouvelle Académie de droit et en 1790 la première faculté de médecine. En 1798, au moment de la République Helvétique, un hôpital militaire y fut installé.

Avec l'ouverture de la ligne de chemin de fer Lausanne-Berne en 1862, qui faisait espérer un afflux de touristes à Fribourg, le bâtiment suscita l'intérêt de promoteurs et fut transformé en hôtel de première classe en 1863: l'Hôtel de Fribourg.

En difficulté financière, l'établissement fut racheté par Georges Python qui le revendit aux Dominicains en 1890. Ceux-ci le transformèrent en *convict* pour les étudiants et les professeurs de la nouvelle université de Fribourg. Il prit le nom d'Albertinum en l'honneur de saint Albert le Grand, patron de l'institution.

En 1905, les Dominicains en manque de place firent construire une nouvelle maison d'étudiants ainsi qu'une chapelle en amont de l'Albertinum, à l'actuelle rue de l'Hôpital 1. Le mandat fut confié aux architectes Broillet & Wulffleff, très actifs à Fribourg à cette époque.

La chapelle fut décorée de tableaux du peintre romain Silverio Capparoni. Sa restauration intérieure avec la mise au jour de ses décors d'origine est prévue pour ces prochaines années.



2 Un palais scolaire en 1819, sur les traces du Père Girard



quand

samedi 14 de 10h à 17 h et dimanche 15 de 13h30 à 17 h

où

Fribourg, rue des Chanoines 1 (accueil) et quartier du Bourg

visites

► panneaux explicatifs sur l'histoire du bâtiment et la méthode du Père Girard

► visites bilingues guidées du «quartier Girard», site de l'itinéraire des pédagogues européens (association Héloïse): entrée de l'ancienne école, maison natale, monument Girard, nef de l'église des Cordeliers, avec Pierre-Philippe Bugnard, professeur retraité de l'Université (F), et Beat Bertschy, lecteur à l'Université (D)

informations

► départ des visites depuis la rue des Chanoines 1: samedi à 10h et 14h30; dimanche à 14h et 15h30
► TPF lignes 1, 2, 6, arrêt Tilleul

organisation

Cercle d'Etudes Grégoire Girard / Studienkreis Gregor Girard; Archives de la Ville de Fribourg; Service des biens culturels

Vers 1800, les régents exercent leur autorité sur des classes nombreuses, indisciplinées et mal équipées. Ils s'efforcent de placer leurs élèves en exercice le plus souvent possible. En 1819, le Père cordelier Grégoire Girard (1765-1850), natif de Fribourg puis formé en philosophie et théologie à Wurtzbourg (D), repense l'école et conçoit un bâtiment moderne pour les 400 garçons francophones de la ville.

Les filles restent pour l'instant confiées aux sœurs Ursulines et les garçons parlant allemand aux

frères Augustins. Préfet des écoles, Girard conçoit un édifice de façade noble, doté de vastes salles aménagées pour l'application de sa méthode «graduée et mutuelle». Chaque groupe de huit élèves est instruit par un pair plus avancé, déjà formé, sans considération de condition sociale. Les travaux écrits ou oraux se font en alternance dans les bancs ou devant les murs. Chaque élève avance à son rythme, sans redoublement et surtout sans recevoir de coups.

Le circuit guidé avec accueil à l'ancienne école (point de départ) permet de suivre les traces de cette aventure pédagogique pionnière et de son issue malheureuse, en 1823, au cœur du quartier du Bourg, lorsque le Père Girard quitta Fribourg, sa méthode n'ayant pas trouvé grâce aux yeux des autorités épiscopales et cantonales.



3 La naissance du noir et blanc, conférence de Michel Pastoureau



quand

dimanche 15 à 17h30

où

Fribourg, Aula du collège de Gambach, avenue Louis-Weck-Reynold 9

informations

- à 5 min à pied de la gare CFF ; TPF ligne 9 La Faye, arrêt Gambach
- séance de dédicace à l'issue de la conférence

organisation

Service des biens culturels ; Archives de l'Etat

Histoire des couleurs: la naissance du noir et blanc (12^e-17^e siècles)

Le noir et le blanc n'ont pas toujours été associés pour former un couple de contraires. Dans les sociétés anciennes, et encore pendant une bonne partie du Moyen Age, le vrai contraire du blanc c'est le rouge. Toutefois, à partir du 12^e siècle, l'héraldique, le vêtement puis les morales de la couleur commencent à créer des combinatoires unissant le noir et le blanc. Mais ce sont l'imprimerie et la gravure qui, à partir du 15^e siècle, font définitivement du noir le vrai contraire du blanc. Par la suite, ces deux couleurs commencent à être regardées comme ayant un statut particulier; et lorsqu'en 1666 Isaac Newton découvre le spectre, elles sortent scientifiquement de l'ordre chromatique. Désormais, il y a d'un côté l'univers des couleurs et de l'autre le monde du noir et blanc.

Michel Pastoureau est un historien médiéviste français, spécialiste de la symbolique des couleurs, des emblèmes et de l'héraldique. Il a fait ses études

à l'École des chartes à Paris et sa thèse (1972) portait sur le bestiaire héraldique au Moyen Age. Directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études à Paris où il a occupé la chaire d'histoire de la symbolique occidentale, il a publié une quarantaine d'ouvrages consacrés à l'histoire des couleurs, des animaux et des symboles. En 2010, il a reçu le prix Médicis essai pour son ouvrage «Les Couleurs de nos souvenirs».

▸ Miniature du Miroir de Souabe, 1410 (fol. 133r); première représentation de la bannière de Fribourg, Archives de l'Etat de Fribourg, Législation et variétés 42



4 Hans Fries à l'église des Cordeliers, une palette chatoyante



quand

dimanche 15 de 10h à 17h

où

Fribourg, rue de Morat 6, cloître de l'église des Cordeliers

visites

- présentation de la peinture par Brigitte Pradervand, historienne de l'art et Sylvie Garnerie, archéologue;
- visite de l'église par Gilles Bourgarel, archéologue

informations

- 10 min à pied de la gare
- accès par bus TPF, ligne 1,2 ou 6 au départ de la gare, arrêt Tilleul

organisation

Service archéologique de l'Etat de Fribourg

Vers 1500, le jubé de l'église du couvent des Cordeliers est enrichi d'une peinture murale attribuée au peintre fribourgeois Hans Fries. Tout en nuances, elle offre une grande variété de pigments mis en œuvre avec de subtils dégradés de tons. Quelles techniques le peintre a-t-il employées? Sont-elles les dignes héritières de la peinture romaine?



5 Stratégies chromatiques en architecture, une exposition de la Maison de la couleur



quand

samedi 14 et dimanche 15 de 10h à 16h

où

Fribourg, rue Joseph-Piller 7, Direction de l'Edilité

visites

visites libres ; exposition en français et en allemand

informations

- 10 min à pied de la gare CFF
- TPF lignes 3 ou 5, arrêt Université

organisation

Haus der Farbe, Institut für Gestaltung in Handwerk und Architektur et Direction de l'Edilité de la Ville de Fribourg

La couleur entre en relation avec l'architecture de façons diverses. Souvent liée à l'utilisation de matériaux locaux, elle lui apporte son identité et participe à l'image des sites bâtis, clarifie la forme architecturale, la commente et l'interprète. Dans le cadre du projet «Stratégies chromatiques en architecture», la Maison de la couleur et l'Université d'Edimbourg ont investigué le potentiel de la couleur par rapport à la conception spatiale. L'exposition servira à ouvrir une discussion sur l'utilisation des couleurs dans notre ville.



6 Cibachrome, une prouesse technique, Marly capitale mondiale de la couleur



quand

samedi 14 et dimanche 15 de 10h à 17h

où

Marly, route de l'Ancienne Papeterie 170

visites

- films et diaporamas de présentation; panneaux explicatifs; démonstrations de tirages Cibachrome; réalisation de clichés en direct; exposition de tirages Cibachrome et autres techniques de photo couleur.

- programme détaillé dès le 6 septembre sur www.fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

informations

- navette spéciale via l'arrêt de bus Marly Cité
- parking à disposition sur place, suivre la signalisation
- restauration chaude sur place au restaurant L'Atelier MIC

organisation

Service des biens culturels et Association Cibachrome

Dès le début des années 1960, la société bâloise Ciba érigea à Marly un grand centre de recherche et de développement dédié aux techniques de la couleur.

Les chercheurs qui y travaillèrent sont à l'origine d'inventions majeures incluant les procédés les plus exigeants en matière de photographie couleur: papiers pour impression à jet d'encre de haute précision basés sur la nanotechnologie, colorants et pigments aux propriétés uniques comme le fameux «rouge Ferrari», techniques révolutionnaires d'impression 3D, premières lentilles de contact jetables, etc... Plusieurs

entreprises travaillent encore aujourd'hui sur le site et continuent de développer ces inventions.

Le procédé Cibachrome mis en exergue est exceptionnel quant à la qualité des images obtenues et se prête notamment à un processus de prise d'image positive en direct: il s'agit littéralement d'une capture de la lumière et du temps, puisque l'image se fixe sur le papier lors d'une exposition qui peut durer plusieurs minutes. Dans ce contexte, le papier Cibachrome ne connaît ni l'intermédiaire d'un miroir, ni aucun traitement numérique de données; on peut donc véritablement affirmer que le papier a «vu» le sujet que l'on a sous les yeux!

Dans l'immense complexe devenu parc d'entreprises aux multiples activités, vous rencontrerez l'Excel 140, une des dernières imprimantes au monde capable de révéler des images Cibachrome en grand format.

Un artiste photographe présentera au public sa caméra mobile, l'une des plus grandes qui soit, et vous pourrez assister en direct à la naissance d'une de ces fameuses épreuves.



7 Couleurs du patois à l'ère 4.0, traces audiovisuelles et promotion du francoprovençal

quand

samedi 14 de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h

où

Bulle, château, place du Tilleul 1; Musée gruérien, rue de la Condémine 25

visites

09h30-12h30, château: partie officielle et Couleurs du patois en sons et images: présentation d'archives audiovisuelles

14h-17h, château: ateliers autour du patois. Au Musée gruérien: visite en patois dans l'exposition *LAIT - or blanc fribourgeois* www.lait2019.ch

informations

- 5 min à pied depuis la gare TPF
- parking en face d'Espace Gruyère, rue de Vevey 136 et bus MOBUL

organisation

Associations Memoriav et Patêjan Fribordzê; Bibliothèque cantonale et universitaire; Patrimoine Gruyère-Veveyse

Journée autour du francoprovençal reconnu comme langue minoritaire du patrimoine linguistique du canton en 2018 par la Confédération

• www.patoisants.ch • memoriav.ch/couleursdupatois



8 Arts de la lumière et polychromie à Bulle

quand

samedi 14 et dimanche 15 à 10h, 14h et 15h30

où

en ville de Bulle, départ des visites au Musée gruérien, rue de la Condémine 25, à 10 min à pied de la gare

visites

avec les guides du Musée gruérien, visite du donjon du château, de la chapelle de l'Institut Sainte-Croix et de l'église Saint-Pierre-aux-Liens

organisation

Musée gruérien

Des diapositives autochromes de la ville de Bulle réalisées par Simon Glasson vers 1930, seront projetées à l'intérieur du donjon du château. La chapelle de Sainte-Croix, ouverte pour l'occasion, est l'écrin d'un autel polychrome auquel répondent les vitraux d'Alexandre Cingria dans l'église Saint-Pierre-aux-Liens.

• Le dimanche 15 septembre à 11h au Musée gruérien, vernissage de l'exposition et du livre consacrés aux cartes postales anciennes de Charles Morel «*Grains de Beauté*».



9 Les couleurs d'une ancienne église, Vers-Saint-Pierre à Treyvaux



quand

samedi 14 et dimanche 15 de 10h à 17h

où

Treyvaux, chemin de Vers-Saint-Pierre 72

visites

panneaux explicatifs ; visites libres, commentaires à intervalles réguliers par des membres de la Fondation Saint-Pierre-de-Treyvaux et le restaurateur d'art ayant effectué les travaux

informations

- pas de transports publics
- possibilité restreinte de parking sur place réservée aux personnes à mobilité réduite
- accès à pied à privilégier, à 25 min du centre village

organisation

Service des biens culturels ; Fondation Saint-Pierre-de-Treyvaux ; Atelier de restauration Olivier Guyot

L'église Saint-Pierre de Treyvaux, qui surplombe les falaises de la Sarine à un kilomètre à l'Ouest du village, est une des plus anciennes églises paroissiales du canton ; elle abrite non seulement un magnifique décor figuré d'époque romane qui est un jalon important pour l'histoire de la peinture suisse, mais c'est également un exceptionnel conservatoire de sculptures de diverses époques.

Lors de fouilles archéologiques entreprises en 1994, on découvrit les fondations de l'édifice remontant aux 7^e et 8^e siècles ainsi que plus de 600 squelettes inhumés avec un riche matériel contemporain de la reconstruction de la nef vers l'an 1000. Vers le milieu du 12^e siècle, l'église est mentionnée comme propriété de l'abbaye d'Hauterive. Le chœur est reconstruit au 12^e siècle puis la nef prolongée et

un porche d'entrée en pierre ajouté. Le petit édifice avec chœur à chevet droit et voûte en berceau brisé est alors décoré de peintures murales à la caséine très bien conservées qui représentent les Apôtres, qu'accompagnait probablement un Christ en majesté.

L'église fut l'objet d'une restauration au début du 16^e ainsi qu'à la fin du 17^e siècle, qui vit entre autres la création des deux autels latéraux. Le maître-autel actuel date, lui, du milieu du 18^e siècle. Depuis l'intervention des années 1820 qui modifia la voûte de la nef, l'édifice n'a plus subi de modifications importantes. Sa restauration initiée en 1991 est maintenant terminée.



10 Le verre haut en couleur



quand

samedi 14 et dimanche 15 de 10h à 17h

où

Romont, rue du Château 108

Visites et animation

- création participative et ludique d'une installation colorée et visites guidées thématiques
- détails sur www.vitromusee.ch, dès le 26 août

informations

- TPF, bus depuis la gare de Romont
- parage limité en ville

organisation

Vitromusée Romont

Le monde du verre et celui des couleurs sont indissociables : verres colorés dans la masse, reflets lumineux, pigments métalliques, émaux cuits, peintures appliquées à froid, symbolique des couleurs. Des visites guidées thématiques aborderont ces différents sujets.

Tout au long du week-end, petits et grands sont invités à apporter une touche d'éclats multicolores à la passerelle en verre du château par la création d'une œuvre collective.



11 Tout en couleurs, Ariane, Bacchus et les autres



quand

samedi 14 et dimanche 15 de 13h à 17h

où

Musée romain de Vallon, Carignan 6, 1565 Vallon

visites

- de 13h à 14h « *De toutes les couleurs* » les mosaïques vues d'un drone, en collaboration avec le SAEF
- de 14h30 à 15h30 « *Le fil rouge* » en marge de l'exposition « *Au bout du fil. Ariane, Bacchus et les autres* »
- de 16h à 17h « *Des couleurs et des goûts : blanc comme le lait...* » dans le cadre du programme www.lait2019.ch

www.lait2019.ch

informations

- TPF, arrêt Vallon Musée romain
- parking à disposition

organisation

Musée romain de Vallon

A l'occasion des JEP, le Musée romain de Vallon propose trois visites originales tout en couleurs :

- les mosaïques vues de près grâce à un drone équipé d'une caméra
- l'exposition temporaire qui fête les 30 ans de la découverte de « Bacchus et Ariane »
- le lait à l'époque des Romains... à partir d'une faisselle romaine et d'une poya



couleurs

canton de
Genève

14 et 15 septembre 2019



◀ 73 rue des Eaux-Vives, hall d'entrée,
figures allégoriques de l'orgueil et du sot
orgueil, stucco lustro, stuc et peinture à
l'huile, aux alentours de 1902.

1 Brasserie, bonbonnière et Casino

quand

samedi 14 et dimanche 15, à 10h, 13h et 16h

où

Genève, Casino-Théâtre, rue de Carouge 42, rendez-vous dans le hall d'entrée

visites

sous la conduite de Pauline Nerfin et Quentin Béran, historiens de l'art

organisation

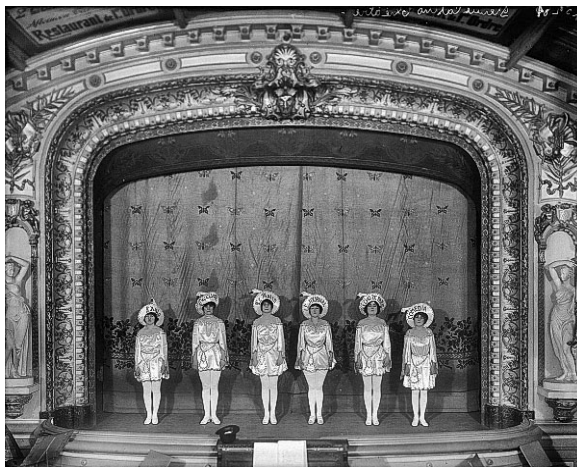
en collaboration avec le Service culturel de la Ville de Genève et La Revue, Make Fun Productions

Tout Genevois connaît la fameuse Revue qui a lieu chaque année au Casino-Théâtre. Ce spectacle haut en couleurs, dont la première représentation a eu lieu en 1892, a rejoint depuis peu la liste complémentaire des traditions vivantes inscrites sur la liste suisse du patrimoine culturel immatériel (OFC) et est en passe d'être proposée au Patrimoine immatériel mondial de l'Unesco.

Cependant, l'histoire du bâtiment, intrinsèquement lié au spectacle, est bien moins connue alors qu'elle est tout autant théâtrale! D'abord Brasserie de l'Espérance (1881-1891), puis Casino de l'Espérance (1891-1907) et enfin Casino-Théâtre (dès 1907), il fut également appelé Petit Casino et Casin. Simple café-concert à l'origine, il s'est rapidement transformé en théâtre sans prétention.

Son architecture s'est construite au fil des changements d'exploitation et de propriétaire, mais sa structure première et son exubérance d'ensuite ont laissé des traces encore visibles à travers son plan labyrinthique, ses ajouts successifs et ses peintures disparues qu'on devine à peine sous une couche écaillée.

Initialement conçu en fer et en verre, le Casino-Théâtre a ensuite pérennisé son architecture à la fin du 19^e siècle en se revêtant de pierre et en cherchant à imiter les bonbonnières parisiennes; cependant les références locales ne sont pas en reste, comme en témoigne le très *Heimatsstil* Chalet de l'Espérance, quelque peu caché à l'arrière du Casino-Théâtre et aujourd'hui encore auréolé de mystère.



2 Le rouge vers l'or

quand

samedi 14 et dimanche 15, à 9h, 12h et 15h

où

Genève, Alhambra, rue de la Rôtisserie 10, rendez-vous à la cafétéria 2^e étage

visites

sous la conduite de Carmen Perrin, artiste plasticienne, Jean-Daniel Pasquettaz, architecte, et avec les commentaires de Jozef Trnka, restaurateur

organisation

avec l'accueil de l'Alhambra, scène culturelle de la Ville de Genève

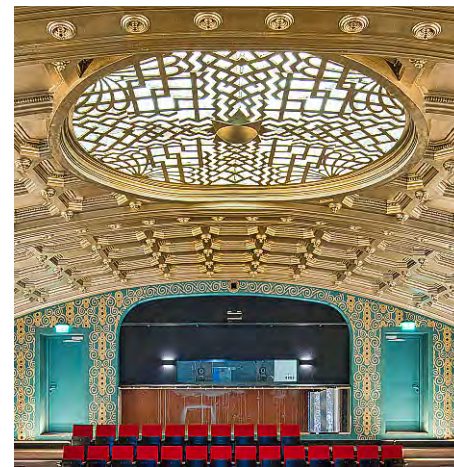
Les recherches de Carmen Perrin, autour d'une proposition chromatique pour l'Alhambra à l'occasion de sa rénovation, l'ont progressivement orientée vers la particularité des couleurs métallisées à capter et à réfracter la lumière.

Le contexte architectural et historique de ce bâtiment est représentatif d'une époque où l'esprit Art Nouveau s'appropriait les lignes baroques des palais exotiques pour désigner et orner certains théâtres. A l'évocation du Palais de l'Alhambra de Grenade, cité des princes arabes qui ont occupé l'Espagne entre le 8^e et le 15^e siècle, s'ajoute une référence aux théâtres à l'italienne, dans lesquels, au 19^e siècle, les architectes inaugurent spatialement une tension entre l'or et le rouge.

A la manière d'un voile constitué de particules métalliques, la couleur, qui habille aujourd'hui la salle rénovée, recouvre les murs de part et d'autre du sommet longitudinal de la voûte en berceau, jusqu'au niveau du sous-sol. Elle se déploie dans une succession de bandes horizontales de 85 cm

de largeur qui enveloppent les creux, les reliefs et autres volumes rencontrés sur leurs parcours. Imperceptiblement, les premières nuances dorées cèdent la place à des teintes argentées de plus en plus froides, lesquelles, graduellement mélangées avec du noir, tendent vers l'anthracite. Ce même principe de répartition des couleurs a été prolongé dans l'ensemble des espaces adjacents à la salle de spectacle.

Alhambra, *de Al-Hamra, La Rouge*, parce que l'édifice, au coucher du soleil, apparaissait nimbé d'une teinte incandescente..



3 Faste et splendeur du Grand Théâtre

quand

samedi 14 à 9h, 10h30, 12h30, 14h30 et 16h30

où

Genève, place de Neuve 3

visites

sous la conduite d'Olivier Gurtner, responsable presse et relations publiques, Grand Théâtre de Genève, de Nadine Doublier, adjointe scientifique au service des monuments et des sites, DT, et d'Alain Besse, restaurateur d'art, atelier Sinopie

organisation

en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève

Le Grand Théâtre a rouvert ses portes le 12 février dernier après trois années de travaux. Ce chantier fut l'occasion de mettre aux normes les installations techniques et de créer de nouveaux espaces de travail, mais également, et surtout, de restaurer l'extraordinaire programme décoratif du rez-de-chaussée et de l'étage noble.

Réalisé par l'architecte genevois Jacques-Elysée Goss dans un style Second Empire, le Grand Théâtre fut inauguré en octobre 1879. Il était alors qualifié de tous les superlatifs : le plus grand théâtre de Genève, le bâtiment le plus cher, le plus orné et le plus flamboyant. Son architecture, ainsi que le programme allégorique sculptural et pictural, s'inspirent directement de l'Opéra de Paris, construit par Charles Garnier dès 1862.



Les lourds travaux réalisés après l'incendie de 1951, qui ravagea le Grand Théâtre à l'exception des foyers, avaient occulté une partie des décors d'origine. Les restaurateurs ont mis au jour des éléments que tous pensaient disparus : plafonds à caissons décorés de rosaces, ornements, faux-marbres polychromes, parquets, etc.

Les décors des foyers et avant-foyers ont pour leur part été minutieusement restaurés par les artisans d'art. Les peintures allégoriques du grand foyer, dues à l'artiste Paul Milliet, ainsi que celles des foyers attenants, dues à François Furet et Léon Gaud, ont retrouvé leur éclat d'origine, tout comme les stucs et autres tapisseries.

Le Grand Théâtre déploie désormais son fastueux décor, digne des plus prestigieux monuments du 19^e siècle.

4 Neon Parallax, lumières sur la plaine



quand

samedi 14, à 20h30, 21h et 21h30

où

Genève, plaine de Plainpalais, rendez-vous à la sortie d'ascenseur du parking, côté rond-point

visites

sous la conduite de Michèle Freiburghaus, conseillère culturelle et responsable du FMAC, Marie-Eve Knoerle, collaboratrice scientifique en charge de la commande publique au FMAC, et Diane Daval, conseillère culturelle et responsable du FCAC

organisation

en collaboration avec le Fonds municipal d'art contemporain (FMAC) et le Fonds cantonal d'art contemporain (FCAC) de Genève

Perchés au faite des immeubles de la rade, les néons commerciaux s'adressent directement à la ville du bout du lac. Alimentés par le luxe et la finance, ils scintillent et se reflètent dans les eaux du Léman.

Dans une autre partie de la ville, à Plainpalais, sur une place en forme de diamant qui évoque celle de la rade, des signes lumineux qui semblent en tous points identiques aux néons ordinaires échappent ici à toute fonctionnalité, prescription ou utilité.

Entre la prestigieuse rade du bout du lac

et la populaire plaine de Plainpalais, la parallaxe s'appuie sur l'homologie des deux plans en losange et sur la transposition des enjeux des enseignes publicitaires en œuvres d'art. Certaines, en utilisant le style et la rhétorique des enseignes commerciales, deviennent subversives en mettant subtilement à mal les déclarations des enseignes publicitaires. D'autres, plus abstraites, ne transmettent aucun message particulier, soulevant discrètement quelques questions.

Conçu spécifiquement pour ce site genevois, Neon Parallax est une exposition à ciel ouvert, fruit d'un projet d'art public ambitieux et singulier mené en quatre étapes de 2006 à 2012 par les Fonds d'art contemporain de la Ville et du canton de Genève, et appelé à se poursuivre. Il réunit actuellement huit installations d'artistes suisses et internationaux : Sylvie Fleury (CH), Christian Jankowski (D), Dominique Gonzalez-Foerster (F), Sislej Xhafa (XK), Nic Hess (CH), Ann Veronica Janssens (B), Pierre Bismuth (F) et Christian Robert-Tissot (CH).



5 Polychromies à la cathédrale Saint-Pierre



quand

samedi 14, à 10h et 14h et dimanche 15, à 12h et 15h, concert à 18h00

où

Genève, Cour de Saint-Pierre 8, rendez-vous devant le porche

visites

sous la conduite d'Evelyn Riedener-Meyer, restauratrice d'art et guide du patrimoine

informations

- cette visite est coordonnée avec celle de la chapelle des Macchabées. Ensemble, elles composent un parcours d'environ 2h

- concert d'orgue par Andrea Boniforti

organisation

en collaboration avec la Fondation des Clefs de Saint-Pierre (FCSP)

Il semble absurde aujourd'hui de parler de polychromie à la cathédrale Saint-Pierre et pourtant, toute la maçonnerie était entièrement couverte de badigeons et, à certains endroits privilégiés, de peintures murales figuratives. Grâce aux innombrables traces de couleur découvertes à l'occasion de la dernière restauration de l'édifice, les diverses polychromies des siècles passés ont pu être reconstituées.

Les premiers décors sont en ocre jaune avec des faux joints blancs. Après le milieu du 15^e siècle, l'édifice ressemble à une miniature, tant son décor est coloré et flamboyant. Du bleu, rouge cinabre, rose, vert malachite, ocre, blanc et noir, des feuilles d'or et d'étain parent Saint-Pierre. Symbole de la Genève catholique, l'ancienne cathédrale devient

après la Réforme l'emblème de la spiritualité protestante. Ce mouvement apporte un changement majeur à son aspect : dès 1540 les murs sont badigeonnés à la détrempe, le jubé, les statues, autels et ornements liturgiques détruits. Les piliers et les colonnes sont peints en couleur de pierre. Ce décor sobre ne correspond pas seulement à un idéal calviniste, mais aussi à un certain esprit de la Renaissance. Entre 1752 et 1756, l'ancienne façade est démolie et remplacée par un porche gréco-romain. C'est à ce moment-là qu'on adapte l'intérieur de la cathédrale au goût néo-classique qui récusait la couleur dans l'architecture et préfère la pierre nue. L'absence de polychromie n'est donc pas du seul fait de la Réforme, mais tient aussi à un changement de goût et d'esthétique.



5^{bis} La chapelle des Macchabées

quand/où

samedi 14, à 10h et 14h et dimanche 15, à 12h et 15h, rendez-vous devant le porche

visites

sous la conduite de Nicolas Schätti, conservateur du Centre d'iconographie, BGE

informations

- cette visite est coordonnée avec celle de la cathédrale

- accès à la salle capitulaire à l'issue de la visite, escaliers raides et étroits

Premier édifice de style gothique flamboyant de Suisse, la chapelle dite des Macchabées est fondée par le cardinal Jean de Brogny vers 1400. La construction bénéficia du talent de personnalités artistiques hors du commun. Un collège de prêtres disposant d'une salle de réunion dans les combles, toujours existante, était attaché à son service. Désaffecté à la Réforme, le monument n'était guère reconnaissable avant que les architectes de la Ville ne lui redonnent ses couleurs médiévales, sur la base d'un projet de Viollet-le-Duc.



6 Saint-Pierre la nuit



quand/où

samedi 14 dès 20h00 à la cathédrale

Sybille, tâcherons et miséricordes

- à 20h30 et 22h, rendez-vous devant le porche

- sous la conduite d'Evelyn Riedener-Meyer

- 25 personnes maximum par visite

- réservation recommandée du 2 au 13 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

Venez découvrir en famille la cathédrale à la lampe de poche !

Ouverture exceptionnelle des tours

- de 20h à 23h, accès en continu mais limité, par la porte de Rohan, rue Farel

- grâce à l'accueil de la FCSP

Cette visite vous permettra d'emprunter les 157 marches des tours, où une vue spectaculaire vous attend.

7 Dévotion, costumes et conventions à Saint-Gervais

quand

samedi 14, à 9h30, 12h30 et 15h30
et dimanche 15, à 14h30 et 16h30

où

Genève, temple de Saint-Gervais,
rue des Terreaux-du-Temple 12

visites

sous la conduite d'Alessandra Costa,
historienne de l'art

organisation

Avec l'accueil de la paroisse Saint-Gervais – Pâquis

Le décor médiéval du temple de Saint-Gervais, et plus particulièrement la *Vierge de Miséricorde* de la chapelle de Tous-les-Saints, offre un précieux témoignage des moyens d'expression de la dévotion à la fin du Moyen Age. L'atelier de Giacomo Jaquerio, qui exécuta cette fresque, était auparavant actif à Genève dans la chapelle des Macchabées. Sous le manteau de la *Vierge de Miséricorde*, peinte vers 1440, toute la société de l'époque est représentée. Les vêtements et leurs couleurs servent alors à distinguer ceux que les commanditaires de la peinture souhaitaient placer sous la protection divine.



8 Les couleurs de la ville

quand

samedi 14, à 11h et 14h et dimanche 15, à 11h,
14h et 16h, durée 2h

où

Genève, visite itinérante dans la Vieille Ville,
rendez-vous dans la cour du collège Calvin,
rue Théodore-de-Bèze 2

visites

sous la conduite d'Eric-James Favre-Bulle,
restaurateur d'art, Atelier Saint-Dismas

La couleur est un prolongement de l'architecture. Fort de ce postulat, cette promenade permettra de constater, au fil des siècles, des rues et des cages d'escalier, l'évolution de l'aspect des façades, au regard du traitement de la pierre et des enduits, avec ses perpétuelles, mais pour le moins actuelles, questions : remplacer, restaurer ou rénover à l'identique ? Pierre peinte ou non peinte ? Ces visites feront le point sur la présence tenace du goût néo-romantique de la pierre apparente et ses retombées chromatiques. Plusieurs découvertes et de récents travaux offrent quelques pistes de réflexion en matière de couleur.



9 Conférences à l'ancienne Ecole de chimie



quand

samedi 14, conférences de 17h à 20h

où

Genève, Auditoire Jeanne Hersch, Uni Philosophes,
boulevard des Philosophes 22

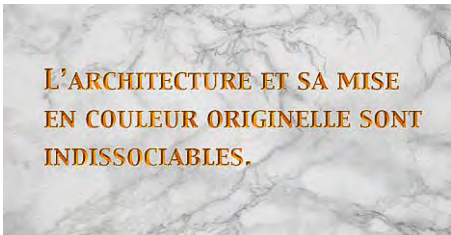
Des matières et des couleurs

Architecture privée aux 17^e et 18^e siècles à Genève

• à 17h

• Anastazja Winiger-Labuda, historienne de l'art

Avec leurs façades fortement rénovées et leurs intérieurs maintes fois réaménagés, les maisons genevoises des 17^e et 18^e siècles nous offrent aujourd'hui une image bien différente de celle qu'elles donnaient à l'époque de leur construction. Dès lors, il s'agit de montrer quelles étaient les options chromatiques de ceux qui ont bâti, orné et habité ces demeures et d'exposer de quelle manière les matériaux mis en œuvre et les matières employées à leur décoration ont influencé les choix des couleurs ; on verra, enfin, quelles étaient les teintes privilégiées et comment elles ont évolué au cours du temps.



Réchauffement chromatique ?

Les couleurs de Genève aux 19^e et 20^e siècles

• à 18h

• David Ripoll, historien de l'art, office du patrimoine et des sites, DT/CPA Ville de Genève

Le matériau donne le ton : les couleurs d'un bâtiment sont souvent celles des pierres, chaux, sables, tuiles ou ardoises qui le constituent. Avec son crépi blême et ses encadrements de molasse, l'immeuble genevois du 19^e siècle se confond avec les troncs des platanes. Un changement apparaît dès lors que les matériaux se diversifient et que la peinture s'en mêle. Peut-on parler d'un réchauffement chromatique ? D'un basculement des sensibilités ? Ou s'agit-il d'éruptions solitaires, voire insignifiantes ?

L'Eglise et la couleur, des origines à la Réforme

• à 19h

• Michel Pastoureau, historien médiéviste, spécialiste de la symbolique des couleurs, des emblèmes et de l'héraldique

Très tôt, la présence de la couleur dans l'église fait débat. Est-elle matière ou lumière ? Si elle est matière, c'est un artifice, un luxe inutile : il faut la chasser. Si au contraire elle est lumière, elle participe de l'essence du divin : il faut l'étendre partout pour dissiper les ténèbres. Au 12^e siècle, la querelle atteint son apogée : à des prélats chromophiles (Suger) s'opposent des prélats chromophobes (saint Bernard). Au 16^e siècle, cette chromophobie réapparaît chez les grands réformateurs protestants, mais avec une forte dimension morale. Pour le culte, pour le temple, pour l'art et pour la vie quotidienne, il y a désormais des couleurs honnêtes (le noir, le blanc, le gris, le brun) et des couleurs que tout bon chrétien doit fuir parce que trop voyantes (le rouge, le jaune, le vert).

10 De tesselles en mosaïques

quand

samedi 14 et dimanche 15, à 10h, 13h et 16h, durée 1h30

où

Genève, visite itinérante à travers la Vieille Ville, rendez-vous à l'ancien Arsenal, rue de l'Hôtel-de-Ville 1

visites

sous la conduite de Jean-Quentin Haeffliger, historien

Du pavé d'un *salutatorium* du 5^e siècle sous la cathédrale Saint-Pierre au phénomène contemporain du *street art* sur la terrasse Agrippa-d'Aubigné, du décor pariétal de l'artiste Bodjol à la rue du Perron aux plaques de « chiens » mises en place par l'ancien maire Claude Ketterer à la fin des années 1980, la mosaïque,



élément esthétique ou utilitaire du paysage urbain, constitue le fil conducteur de cette visite itinérante.

Mis au point il y a près de 6'000 ans à Uruk, en Mésopotamie, l'art de la mosaïque se développe et se transforme chez les Grecs, puis surtout à Rome, au lendemain des Guerres Puniques. De l'usage de galets non taillés à la réalisation de décors en *opus tessellatum*, les scènes représentées s'enrichissent et se complexifient. Les Byzantins, les mosaïstes de la Renaissance et enfin les artistes contemporains, tels Alexandre Cingria ou Marcel Poncet, déclinent les techniques antiques par l'emploi de tesselles de différentes tailles et matières (or, émaux, pâtes de verre ou plastique, en fonction des époques). A Genève, les scènes pastorales, les évocations historiques ou les allégories mythologiques constituent l'essentiel des thématiques développées dans les compositions de la seconde moitié du 20^e siècle qui parent certains bâtiments de la Vieille Ville.

11 L'église aux 9 bulbes d'or

quand

samedi 14, à 9h30, 12h30 et 15h30 et dimanche 15, à 14h30 et 16h30

où

Genève, église russe, rue Rodolphe-Toepffer 9

visites

sous la conduite de Stephan Meleshko, architecte, et Yves Peçon, architecte, ancien conservateur cantonal adjoint, DT

organisation

avec l'accueil de la Société de l'Eglise Russe (SER)

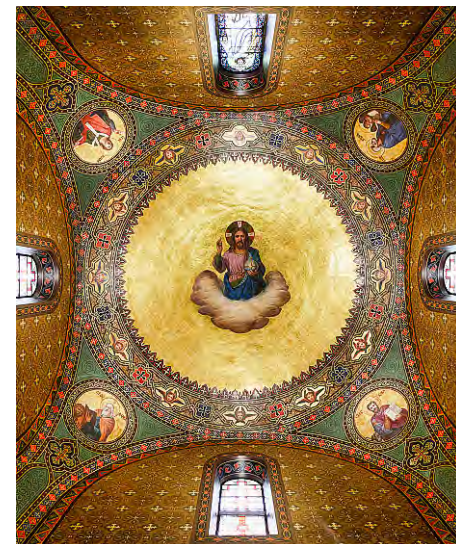
Moment crucial de l'histoire genevoise, le milieu du 19^e siècle voit la démolition des fortifications et la création, à leur emplacement, de quartiers marqués du sceau de la modernité. Dans cette ville nouvelle connue sous le terme de « ceinture fazyste », l'église de l'Exaltation de la Sainte-Croix et ses coupes dorées impriment une marque singulière. Signe tangible d'une politique d'ouverture à l'égard de toutes les communautés religieuses, elle actualise un modèle architectural élaboré en Russie, inspiré par Byzance et exporté à travers le monde.

Construite en 1865-1866 pour la communauté orthodoxe sur les plans de l'architecte David-Ivanovitch Grimm, professeur à l'Académie de Saint-Petersbourg, sa mise en œuvre est due aux architectes genevois Guillebeau et Krafft. Le décor de ses parlements intérieurs est attribué aux peintres tessinois Benzoni, Donati et Rubio.

La simplicité de son plan en croix, la silhouette de ses toitures coiffées de neuf bulbes, la subtile extension en 1916 et divers chantiers de restauration ont contribué à son classement en janvier 1979.

L'attrait touristique de ce monument, une fréquentation accrue par ses fidèles, ainsi que l'état préoccupant de son décor peint intérieur ont engagé la SER de Genève vers un projet global de restauration de l'édifice en vue du 150^e anniversaire de sa construction. Les opérations ont été réalisées entre 2014 et 2017 avec une conservation rigoureuse des structures et de la charpente d'origine, une réfection complète de la couverture en zinc et des bulbes dorés à la feuille, ainsi qu'un ravalement des façades en pierre blanche.

A l'intérieur, l'exceptionnel décor peint, alors fortement encrassé, a fait l'objet d'un dévernissage et d'une restauration minutieuse qui a permis de retrouver l'éclat des couleurs et a remis en lumière la qualité du volume et de l'incomparable mobilier liturgique.



12 Trompe-l'œil, cartouches, trophées et rinceaux

quand

samedi 14 et dimanche 15

où

Genève, Plainpalais et Eaux-Vives

Le décor peint des immeubles Amoudruz

• boulevard Saint-Georges 75 et 77, rendez-vous à la place du Cirque 1

• à 10h et 13h, durée 1h

• sous la conduite de Lola Cholakian Lombard, historienne de l'art

Annonçant l'exubérance décorative de l'Exposition nationale sur la plaine de Plainpalais, le décor des immeubles Amoudruz, signé par le peintre Manfrini en 1895, se distingue par son ampleur ainsi que par la richesse de son répertoire iconographique. Des peintures murales à la fresque et au poncif ornent les façades; à l'intérieur, un décor en trompe-l'œil recouvre les murs du hall d'entrée et de la cage d'escalier. La récente restauration de l'immeuble du n° 77, nous permettra d'aborder la symbolique de l'ensemble du décor.

De la couleur au cœur des immeubles

• visite itinérante, rendez-vous place Pré-L'Evêque face au 7, rue du Jeu de l'Arc

• à 9h, 12h et 15h, durée 1h30

• sous la conduite de Noémie Sakkal Miville, architecte et directrice adjointe au service des monuments et des sites, DT et de Frédéric Python historien de l'architecture arham

A partir de 1849, la démolition des fortifications permet aux autorités genevoises d'organiser autour de la Vieille Ville le développement de nouveaux

quartiers selon des principes de commodité et de régularité. Les façades, dont l'harmonie générale s'appuie sur une gamme chromatique réduite, cachent souvent des bijoux décoratifs. Bien sûr, la modernisation des immeubles a parfois occulté ces trésors, mais l'intérêt des propriétaires et la compétence des spécialistes ont rendu vie à certaine *Belle au bois dormant*, en remettant au jour le lustre chatoyant des halls d'entrée et des cages d'escalier d'origine.



13 La Tourelle, une expression de la Synthèse des arts



quand

samedi 14 et dimanche 15, à 10h, 12h et 14h

où

Genève, chemin Moïse Duboule 29 à 47, rendez-vous devant l'entrée n° 47

visites

sous la conduite de Christian Bischoff, architecte

Cet ensemble résidentiel de près de mille logements a été construit de 1965 à 1973 par les architectes Georges Berthoud, Georges Brera, Claire et Oscar Rufer et Paul Waltenspühl. Ils n'ont eu recours ni au parti dit *articulé*, ni aux barres disposées en éventail, les deux principales morphologies urbaines qui ont présidé au lotissement des grands domaines de la périphérie genevoise dans l'après-guerre. Pour cette opération qu'il a pilotée, Paul Waltenspühl s'est référé à son expérience personnelle. Il habitait à Montchoisy et admirait la force spatiale du square à angles ouverts, construit à la fin des années vingt par Maurice Brailard. Reprenant la même densité, il a transposé ce parti en adoptant un gabarit à l'échelle des cinq hectares de la parcelle.

Les rez-de-chaussée libres offrent une vue dégagée sur le vaste jardin central. Chaque entrée a été confiée à l'inspiration d'un artiste: Jean Baier, Jakob Bill, Stéphane Brunner, Gérald Ducimetière, Jean Latour, Rolf Lehmann, Jean-François Liegme, Charles-François Philippe, Jean-Pol Reimers et Corinne Waltenspühl. Ces compositions murales sont réalisées avec le matériau des façades, de la pesette de gravier blanc, gris ou noir, tandis que les accents de couleur sont créés par de la pâte de verre ou du marbre concassé.

Cette matérialité commune confère une unité remarquable à des concepts artistiques pourtant très divers. Cet ensemble d'œuvres d'art constitue l'une des expressions les plus abouties de la Synthèse des arts à Genève.



14 Clarté

quand

samedi 14 et dimanche 15, à 10h30, 14h30 et 16h30
où

Genève, rue Saint-Laurent 2 et 4, rendez-vous devant l'entrée du n° 2

visites

sous la conduite de Catherine Courtiau, historienne de l'art et de l'architecture, Jacques-Louis de Chambrier, architecte EPFZ et de Michel Noiset, historien

informations

- 20 personnes maximum par visite
- réservation obligatoire du 2 au 13 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch

Le projet de lotissements du triangle de Villereuse fut initié par l'entrepreneur en ferronnerie d'art genevois Edmond Wanner qui fit appel à Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Il était prévu d'implanter dans cet ancien quartier artisanal suburbain un complexe de « barres » hautes, séparées par de larges espaces arborisés. Finalement, seul le double immeuble Clarté, destiné aux professions libérales et à des fonctionnaires internationaux, fut édifié en 1932. La forte déclivité du terrain, composé d'alluvions et de remblais, exigea de recourir à l'ingénieur Robert Maillart pour la conception du radier.

Son appellation Clarté émane du large apport de lumière pourvu par l'ossature métallique entièrement vitrée reposant sur les piliers porteurs apparents à l'intérieur, structure permettant en outre un libre agencement des espaces. Grâce aux niveaux décalés des galeries sur les façades longitudinales, chaque appartement, quelle que soit sa typologie, dispose d'un balcon.

Dans le cadre de la restauration de l'immeuble en 2008, une étude minutieuse de la polychromie originelle, intérieure et extérieure, a été conduite, permettant de traiter et repeindre, en toute cohérence, les éléments métalliques, coursives et caissons de stores, ainsi que les espaces intérieurs. En effet, Le Corbusier imposa dès 1931 ses Claviers de couleurs comme outils de travail indispensables pour les constructions modernes.

Le double immeuble Clarté, classé monument historique en 1986, figure depuis 2016 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.



15 La couleur chez Le Corbusier



quand

dimanche 15

où

Carouge, Arcoop, rue des Noisettes 32-34

Conférence

Polychromie architecturale

- à 13h

▸ Arthur Ruegg, architecte, ancien professeur à l'ETH, Zurich

Suite à une recherche continue sur les effets physiologiques et psychologiques de la couleur en peinture et en architecture, Le Corbusier définit des séries harmonieuses de couleurs en 1931, qu'il complète en 1959, et développe alors ses Claviers de couleurs à l'attention de ses clients.

A l'intérieur de l'immeuble Clarté, les habitants étaient tenus d'utiliser des rideaux unis et, pour leurs parois, des papiers peints Salubra provenant de la collection de 1931. Au moment de la première restauration de l'immeuble dans les années 1970, la plupart de ces papiers se trouvaient encore à leur emplacement d'origine.

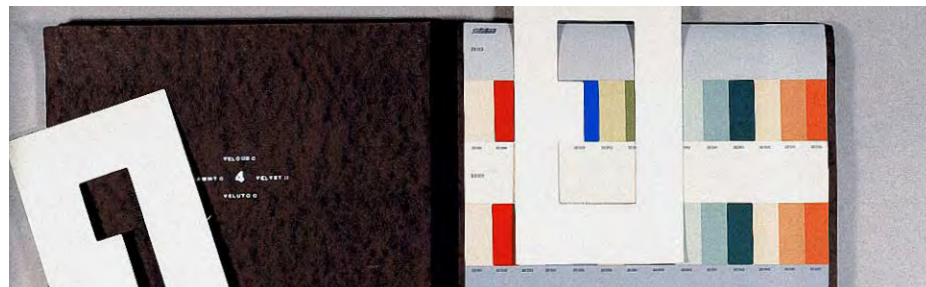
Atelier

Aimez-vous Le Corbusier?

- à 14h30, durée 3h
- animé par Maria Zurbuchen, architecte et enseignante à Haus der Farbe, Zurich
- 30 personnes maximum, dès 15 ans
- réservation obligatoire du 2 au 13 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch
- organisé en collaboration avec Haus der Farbe et avec le soutien de Karl Bubenhofer AG / Kabe Farben, qui sera présent sur le site

Selon Le Corbusier, la couleur possède le pouvoir de « structurer et camoufler des volumes, générer et modifier des espaces, créer et tonifier des ambiances ». Cet atelier permettra de cibler la question éminemment architecturale du rapport entre le volume, l'espace et la couleur.

Afin d'expérimenter de façon ludique la relation entre la forme et le coloris, les participants testeront les gammes de couleur de Le Corbusier et expérimenteront leurs effets spatiaux en habillant de papiers colorés des maquettes en carton au format d'une boîte à chaussures.



16 L'Arcoop, un hôtel industriel avant l'heure

quand

samedi 14 et dimanche 15, à 10h, 14h et 16h

où

Carouge, rue des Noirettes 32-34

visites

sous la conduite de Yvan Delemontey, architecte, EPFL-TSAM

information

projection en continu du film réalisé par Jean-Jacques Honegger, *Honegger Afrique construit*, production Jean Rose, 1954, env. 21 min

organisation

avec l'accueil de la Coopérative Arcoop

Construit en 1959 par le bureau Honegger frères, le centre artisanal coopératif des Noirettes (Arcoop) prend place dans le quartier industriel alors naissant de la Praille-Acacias. Il est réalisé pour une coopérative d'artisans (tourneurs, ébénistes, mécaniciens, polisseurs, bijoutiers, etc.) suite à l'adoption de la loi Dupont destinée à remédier à la pénurie de locaux industriels et artisanaux en ville. Le bâtiment se présente comme un élégant quadrilatère de cinq étages dont la cour centrale, surmontée d'une couverture translucide, assure l'éclairage naturel et la distribution des locaux par des coursives intérieures. Constituée d'une ossature en béton armé supportant les dalles à caissons emblématiques des constructeurs genevois, la structure porteuse garantit la modularité des cellules locatives et abrite les installations techniques. En outre, elle libère de toute fonction structurelle les façades où s'exprime l'horizontalité des longs bandeaux continus de fenêtres.

Par sa simplicité de traitement, sa cour entourée de coursives d'une blancheur immaculée qui contraste avec le jeu de couleurs vives des accès aux locaux artisanaux, et l'usage de claustras préfabriqués, l'Arcoop est l'édifice genevois des frères Honegger qui évoque sans doute le plus l'architecture nord-africaine.

Inscrit à l'inventaire en 2012, il anticipe le modèle de l'«hôtel industriel», offrant aux professionnels d'hier et d'aujourd'hui des surfaces standardisées et des services mutualisés.



17 Halte à la monotonie! La cité des Avanchets

quand

samedi 14, à 13h30 et 16h30 et dimanche 15, à 10h30, 13h30 et 16h30

où

Vernier, rue Oscar Bider 8, rendez-vous à l'entrée de la cité

visites

sous la conduite de Franz Graf et Giulia Marino, architectes, EPFL-TSAM

information

TPG tram 14 et 18, arrêt Avanchet, accès par la passerelle

Avanchet-Parc est une cité hors du commun. C'est une belle histoire aussi, l'histoire d'une collaboration réaliste entre les syndicats, les associations patronales et un promoteur privé, qui unissent leurs forces pour réaliser un ensemble pour 7000 habitants. Il comportera 2033 appartements – en partie subventionnés, en partie à loyer libre, de manière à garantir une très grande mixité sociale – ainsi que de nombreux équipements collectifs.

Les architectes Peter Steiger, Walter Maria Förderer et Franz Amrhein s'attèlent à la tâche dès 1969. Huit ans plus tard, en 1977, Avanchet-Parc est inaugurée, saluée comme «l'opération la plus importante dans l'extension de l'agglomération urbaine», après les cités satellites de Meyrin, Onex et du Lignon.

Tout est mis en place pour éviter l'effet de «monotonie»: le schéma d'implantation en étoile avec ses perspectives fuyantes, la conception des enveloppes, enrichies par des jeux volumétriques du plus bel effet, la mise en couleur – spectaculaire! – par une composition de teintes vives qui dessinent des formes à lire comme des anamorphoses. Enfin, citons les splendides aménagements extérieurs, un véritable paysage artificiel qui participe à l'ambiance remarquable de la cité.

Au tournant des années 1970, la cité Avanchet-Parc était une réalisation emblématique, profondément ancrée dans la culture de son temps. Par son originalité, mais aussi par son indéniable valeur sociale, quarante ans plus tard, elle mérite une nouvelle découverte.



18 Explosions de couleurs à l'Ariana!



quand

samedi 14 et dimanche 15

où

Genève, Musée Ariana, avenue de la Paix 10

organisation

Musée Ariana, musée suisse de la céramique et du verre

Les Journées européennes du patrimoine s'associent au programme riche et varié, proposé par le Musée Ariana, qui clôture une année de festivités à l'occasion du 25^e anniversaire de sa réouverture. Orchestre participatif, marché, brunch...

Détails sur www.ariana-geneve.ch

Ateliers

Initiation au graffiti

- samedi 14 et dimanche 15, de 15h à 17h
 - animé par Jazi, graffiti-artiste et illustrateur
 - atelier en continu, durée 30 min, dans la limite des places disponibles, inscription sur place, dès 8 ans
- Jazi vous initiera à l'art du graffiti sur « Tomber le mur », une installation de Jacques Kaufmann spécifiquement conçue pour l'exposition « MUR|murs ». Pigments en folie et explosions de couleurs assurées!

En bleu blanc

- dimanche 15, de 11h à 13h et de 14h à 17h
- animé par Hélène de Ryckel, historienne de l'art et médiatrice culturelle, et Ana Quintero Pérez, historienne de l'art
- atelier en continu, sans inscription, dans la limite des places disponibles, dès 8 ans

L'arrivée de la porcelaine chinoise décorée en bleu de cobalt est incontestablement l'un des bouleversements majeurs de toute l'histoire de la céramique! Au cours de cet atelier, petits et grands partiront à la découverte des bleus blancs de la collection permanente du Musée Ariana pour ensuite s'exprimer en grand format, en s'inspirant de l'œuvre peint de Jan De Vliegheer (Bruges, 1964).

Visites

Voyages en couleurs

- dimanche 15 septembre

à 11h30: le jaune et le vert, par Isabelle Payot

Wunderli, historienne de l'art

à 14h: le bleu et le rouge, par Maddalena Rudloff,

historienne de l'art et médiatrice culturelle

- sans inscription, dans la limite des places disponibles, dès 12 ans

La couleur peut être un véritable défi pour les céramistes. Le développement de chacune des recettes requiert expérimentations et recherches donnant lieu parfois à des formules bien gardées. De la Chine à l'Europe en passant par le Moyen-Orient, une découverte des techniques et des spécificités des couleurs de la céramique.



19 Phénomènes optiques au Musée d'histoire des sciences



quand

dimanche 15

où

Genève, rue de Lausanne 128

organisation

en collaboration avec le Musée d'histoire des sciences (MHS)

Du bleu du ciel à celui des plafonds

- à 11h et 15h

- visite conduite par Laurence-Isaline Stahl Gretsche, chargée de projets

La couleur est-elle utile aux sciences et à ceux qui les apprécient? Cette interrogation va nous emmener sur les pas de Horace-Bénédict de Saussure et de son poétique cyanomètre destiné à mesurer le bleu du ciel, de Newton et de son fameux disque pour expliquer les couleurs et la lumière et de bien d'autres savants encore. Une invitation à venir butiner l'histoire des sciences et (re)découvrir le MHS, dans l'écrin multicolore de la villa Bartholoni.

De la lumière à la couleur

- à 14h et 16h

- démonstrations et expériences par Gilles Hernot, chargé de projets

La camera obscura est un merveilleux outil scientifique. Décrite au 11^e siècle par Alhazen, elle n'a cessé d'être utilisée et améliorée pour comprendre le phénomène optique de la lumière. Adoptée par tous les grands peintres dès la Renaissance, elle est également une pièce maîtresse des recherches de grands savants tel qu'Isaac Newton.

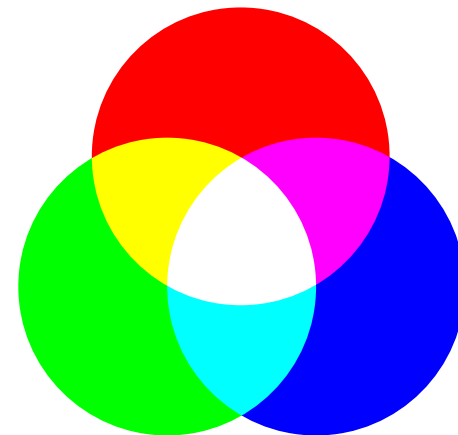
Le salon du Musée d'histoire des sciences s'y prêtant parfaitement, nous y réaliserons certaines de ces expériences aussi cruciales que spectaculaires.

Filtrer les couleurs en un tour de main!

- de 13h30 à 16h30, en continu

- atelier animé par Maha Zein, médiatrice, dès 5 ans

Comment faire apparaître des lettres cachées ou certaines parties seulement d'un dessin? Que se passe-t-il si on superpose des filtres de couleur? Est-ce que cela marche de la même façon avec les différents stylos de ma trousse? Une invitation à expérimenter la fabrication des couleurs dans de joyeux bricolages, où chacun pourra jouer avec des textes ou des croquis pour les cacher ou les révéler au gré de ses envies, selon le filtre coloré choisi. Une introduction à différents phénomènes de physique qui expliquent la lumière.



20 Les tuileries et briqueteries de Bardonnex

quand

samedi 14 et dimanche 15, à 9h, 9h30, 10h, 10h30, 11h, 14h, 14h30, 15h et 15h30, durée 1h30

où

Bardonnex, chemin des Epinglis 35

visites

sous la conduite de Guillaume Frigout, responsable de production et Laurent Vitello, chef des ventes ainsi que les collaborateurs des Tuileries & Briqueteries de Bardonnex SA

informations

- 20 personnes maximum par visite
- réservation recommandée du 2 au 13 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch
- TPG ligne 46, arrêt Bardonnex village, 15 min à pied
- parking sur place, suivre les indications
- accueil et stand de Patrimoine suisse Genève

organisation

en collaboration avec le groupe Gasser Ceramic

Nuancé Rouge, Brun, Vieilli et plus original Nuancé Jaune. Telles sont les couleurs uniques des tuiles plates de Bardonnex, fruit de l'exploitation d'une matière première naturelle locale: l'argile de Bardonnex.

Ce gisement a été découvert en 1933 sur l'emplacement actuel de la douane et était traité depuis les Tuileries & Briqueteries de Bellevue. A l'époque déjà, la qualité remarquable et la quantité de ces argiles étaient réputées et reconnues.



C'est en 1946 qu'est construite l'usine de Bardonnex sur son site actuel. Entièrement vouée à la fabrication de produits en terre-cuite (tuiles mais aussi briques, planelles de sol et même jarres), son processus industriel est basé sur un modèle séculaire.

Son four de 105 m de long constitue le cœur de l'usine, où sont cuites les tuiles à plus de 1000° pendant plusieurs jours. Malgré l'incendie de 1974 qui a ravagé une partie des bâtiments, l'usine a peu évolué depuis sa création, aujourd'hui encore certaines installations datent de leur première mise en service.

Depuis 1984, l'usine se consacre exclusivement à la fabrication de tuiles plates. Son savoir-faire est reconnu dans toute la région lémanique. Ainsi, bon nombre de toits d'exception sont parés de tuiles de Bardonnex. On peut citer le collège Calvin, le château de Vufflens, mais également le plus célèbre des édifices du Léman: le château de Chillon.

21 Tapis de fleurs

quand

samedi 14 et dimanche 15, à 10h30, 13h30 et 15h30

où

Vessy, centre de production horticole, chemin des Marais 32

visites

sous la conduite de Franck Trottet, contremaître-principal floriculteur, Daniel Christen, contremaître floriculteur, Bruno Aeschlimann, architecte-paysagiste SEVE, et Luc-Eric Revillod, ingénieur horticole

informations

- TPG ligne 41, arrêt Milière, 10 min à pied
- quelques places de stationnement à disposition, suivre les indications

organisation

en collaboration avec le Service des espaces verts de la Ville de Genève (SEVE)

Chaque jour, des centaines de touristes la prennent en photo alors que les habitants de Genève passent devant elle sans plus vraiment la regarder tant elle fait partie de notre paysage... Il est donc temps de se demander d'où vient la fameuse horloge fleurie, emblème de notre ville!

L'horloge fleurie a été créée en 1955, à l'initiative de l'Association des intérêts de Genève et avec le concours financier de l'Union des fabricants d'horlogerie de Genève. Elle représente une vitrine du savoir-faire horticole comme

horloger genevois. Le motif fleuri concentrique traditionnel réalisé au moyen de végétaux demande une maîtrise particulière de la mosaïculture. Par ailleurs la mécanique horlogère mise en œuvre est remarquable, en particulier la taille des aiguilles, dont la trottée réputée la plus grande du monde avec ses 2,5 m.

Dès son origine, ce massif a été confié au SEVE qui plante, cultive et soigne les quelques 20'000 plantes qui le composent tout au long de l'année. Une équipe spécialisée assure un entretien hebdomadaire et choisit soigneusement les plantes: les santolines pour les chiffres de l'horloge et les plantations annuelles qui voient se succéder des pensées en hiver, des primevères au printemps, des coleus alternanthera et autres succulentes en été et enfin des chrysanthèmes en automne.

Venez découvrir les serres du SEVE où sont produites plus de 250'000 différentes plantes par année, destinées à colorer l'horloge fleurie et tous les massifs de nos parcs.



couleurs

canton du
Jura

14 et 15 septembre 2019

◀ Tableau du Saint-Sacrement du couvent
des Ursulines, 18^e siècle, Musée de
l'Hôtel-Dieu, Porrentruy. Détail en cours
de nettoyage

1 Couleurs au Café Fleury à Porrentruy



quand

samedi 14, à 10h et 13h30, dimanche 15, à 14h

où

Porrentruy, atelier ARéA, rue des Annonciades 12A

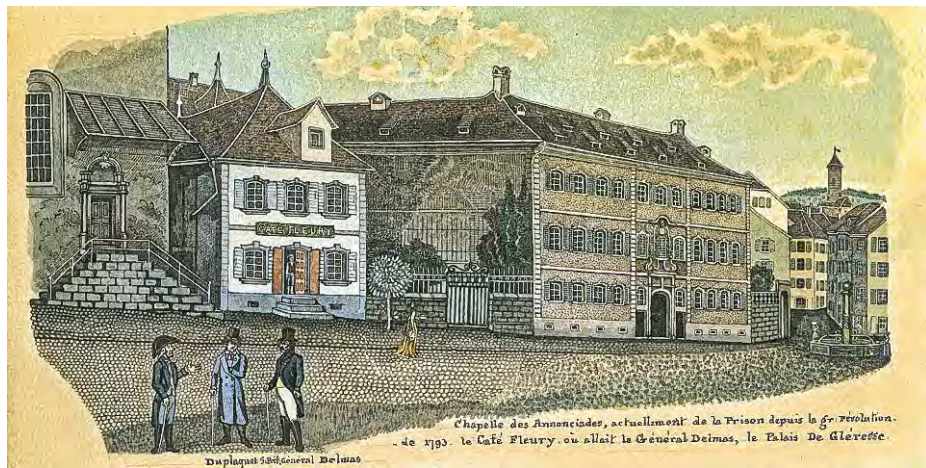
visites

- guidées de l'atelier et présentations thématiques en lien avec les couleurs sur différents objets patrimoniaux; atelier destiné aux plus jeunes autour du cercle chromatique et des mélanges de couleurs
- nombre de personnes limité à 20 par visite

organisation

Atelier ARéA Sàrl, Amalita et Garance Bruthus; Atelier Mylène Angi, encadrement et reliure; Adrien Noirjean, historien de l'art et du bâti; avec le soutien de Patrimoine Suisse

Dans l'environnement de l'ancien café Fleury, datant du début du 18^e siècle, les organisateurs, de formations et sensibilités diverses, vous proposent de partir à la découverte de différents aspects liés à la couleur. Quatre approches questionnent notre rapport avec les couleurs. L'évolution des couleurs dans le patrimoine bâti est abordée de même que l'utilisation des différents pigments dans la polychromie et sa restauration. La question de l'encadrement des œuvres d'art et du rôle que cela joue dans leur perception est également présentée. Enfin, un atelier destiné prioritairement aux enfants permet de découvrir le cercle chromatique et le plaisir du mélange des couleurs.



Chapelle des Annonciades, actuellement de la Prison depuis la gr. révolution.
de 1795. le Café Fleury, où allait le Général Delmas, le Baron De Gléretée.

2 Les couleurs du temps au Musée rural des Genevez

quand

samedi 14, de 10h à 17h

où

Les Genevez, Musée rural jurassien, rue du Musée 9 et 11

visites

commentées en continu, par groupe d'une dizaine de personnes; toutes les heures, déplacements dans le haut de la localité pour visiter l'ancienne maison de la dîme, exceptionnellement ouverte au public, l'église et ses vitraux ainsi que, de l'extérieur, d'autres objets du patrimoine local

organisation

Parc naturel régional du Doubs, Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien, Musée rural jurassien

Datée par dendrochronologie de 1514, la ferme du Musée rural jurassien a conservé une part prépondérante de sa substance bâtie: deux cuisines voûtées, charpente de toiture à quatre pans, devant-huis, etc. Pour reprendre l'expression d'Isabelle Roland, «pénétrer dans cet édifice, c'est avoir le privilège de remonter dans le temps jusqu'à l'époque de Marignan!».



3 Fouilles ouvertes à Saint-Ursanne

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 12h et de 13h à 17h

où

Saint-Ursanne, Musée lapidaire (accès par le cloître de la collégiale)

visites

- exposition au Musée lapidaire d'une sélection d'objets découverts lors de la deuxième phase des travaux de réaménagement de la vieille ville de Saint-Ursanne
- visites libres et commentées en permanence; en fonction de l'actualité du chantier, possibilité de voir les fouilles en cours

organisation

Office cantonal de la culture, Section d'archéologie et paléontologie

Les fouilles archéologiques effectuées dans le cadre des travaux de réaménagement de la vieille ville de Saint-Ursanne continuent de livrer des découvertes fascinantes: constructions en bois et en pierre des

13^e et 14^e siècles, nombreux objets du Moyen Age et de l'Époque moderne. Une sélection des découvertes, dont une très rare bottine de bébé en cuir, sera exposée au Musée lapidaire de Saint-Ursanne.



couleurs

canton de
Neuchâtel

14 et 15 septembre 2019



◀ Une «Chapelle Sixtine» à Neuchâtel,
scoop ou canular?

1 Une demeure haute en couleurs

quand

dimanche 15, de 10h à 12h et de 13h30 à 16h30

où

Cressier, rue Gustave-Jeanneret 16

visites

commentées par Martine Jeanneret, Lova Golovtchiner, Estelle Niklès van Osselt, sinologue, et des collaborateurs de l'OPAN

informations

• locaux exigus, visites par petits groupes, selon l'ordre d'arrivée des visiteurs

• merci de vous conformer aux indications et aux mesures de sécurité des organisateurs

organisation

Office du patrimoine et de l'archéologie (OPAN)

« Maison Jeanneret » : voilà un nom qui renvoie aux peintres neuchâtelois Gustave et Blaise Jeanneret, mais qui laisse dans l'ombre une histoire bien plus ancienne et mouvementée. Le noyau du bâtiment



remonte en effet au 16^e siècle et servait de maison vigneronne, avant de devenir tour à tour résidence de villégiature, exploitation viticole, maison familiale et atelier d'artiste, des vocations qui ont laissé de nombreuses traces architecturales et de petits trésors hauts en couleurs.

A l'image des riches propriétaires du 18^e siècle, évadez-vous dans un pays fantasmagorique, en admirant les petites figures de Chinois, les oiseaux, les insectes, les singes, les dragons, les pagodes et les palmiers qui peuplent les décors peints sur les boiseries de la « chambre chinoise ». Parcourez les comptoirs d'Extrême-Orient au gré des aquarelles ramenées par Auguste Jeanneret-Oehl, représentant horloger au 19^e siècle. Immergez-vous dans le vignoble neuchâtelois de la fin du 19^e siècle, avec les compositions monumentales de Gustave Jeanneret évoquant les « saisons de la vigne », des toiles qui rappellent la fonction première du local : le pressoir. Grimpez finalement sous les combles pour accéder à un lieu des plus évocateurs. Que vous soyez amateur d'œuvres figuratives ou abstraites, terminez la visite en vous imaginant peintre dans l'atelier familial baigné de lumière.

2 Un patrimoine en devenir

quand

vendredi 13, à 17h et 18h

où

Neuchâtel, Lycée Denis de Rougemont, faubourg de l'Hôpital 59

visites

regards croisés par Franz Graf et Giulia Marino architectes, laboratoire TSAM-EPFL, Philippe Robert, directeur du Lycée Denis de Rougemont, ainsi que des collaborateurs du Service des bâtiments et de l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie.

organisation

Service des bâtiments de l'Etat et Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Des qualités architecturales peuvent-elles devenir des défauts et comment les reconvertir en atouts ? Forts des récents acquis en matière d'éducation et de construction scolaire, les architectes René Dormond et Jacques DuPasquier proposent, en 1962-1964, un « nouveau Gymnase » dont la conception est aux antipodes du volume compact et de la distribution de l'« ancien Gymnase » inauguré dix ans plus tôt. La vingtaine de classes est en effet organisée à partir de deux noyaux autour desquels les salles sont disposées en étoile, recevant ainsi un éclairage bilatéral. Placages en pierre jaune de Neuchâtel, sols en granit noir, piliers en granit vert, menuiseries en bois exotiques et

serrureries en métaux raffinés : la polychromie des matériaux contraste avec l'ossature en béton armé et confère à l'édifice sa « parure élégante » sans recourir à la peinture.

Rebaptisé Lycée Denis de Rougemont, l'édifice s'est dégradé au fil des années et ne répond plus aux attentes actuelles face aux nouveaux impératifs de sécurité incendie, sismique et d'efficacité énergétique. Comment trouver un équilibre judicieux entre les travaux d'assainissement, les contraintes économiques et le maintien des qualités architectoniques du bâtiment ? Quelles stratégies d'intervention proposer ? Les instances patrimoniales neuchâteloises souhaitent ouvrir la réflexion sur le patrimoine... de demain !



3 Avant / après



quand

samedi 14, à 13h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, rue de la Collégiale 5

visites

commentées sous la conduite des spécialistes œuvrant à la conservation-restauration de l'édifice
organisation

par les architectes AMStN, le consortium MJFZ, la Section de l'urbanisme de la Ville de Neuchâtel et l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie (www.restaurationcollegiale-neuchatel.ch)

Depuis 2017, l'intérieur de la collégiale est en chantier. La restauration du chœur et du transept s'achève, celle de la nef va débuter. Durant ce court laps de temps, il est possible d'admirer les voûtes et les parements entièrement restaurés. Vous souvenez-vous de l'ambiance sombre et pesante de l'intérieur? Sous la conduite de spécialistes de la conservation-restauration, venez découvrir le contraste qu'offre aujourd'hui la polychromie retrouvée d'une moitié d'église avec la couleur grisâtre de l'autre partie. Tentez l'exercice de l'« avant / après » à grande échelle et ressentez l'importance de la couleur en architecture.

Des goûts et des couleurs

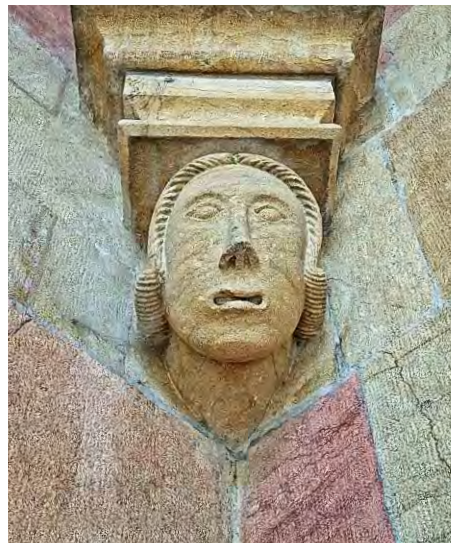
- Neuchâtel, rue de la Collégiale 5
- samedi, à 13h, 14h, 15h et 16h
- présentations interactives par S.R. Clerc, chercheur et conférencier, HabitatDurable

Au Moyen Age, la couleur obéit à des codes strictement établis; elle sert à classer, à désigner ou

à distinguer. Orpiment, azur, sable, sinople, gueule et pourpre: leur fabrication, leur utilisation et leur symbolique n'auront plus de secrets pour vous.

Et si la Pierre jaune ne l'était pas...

- Neuchâtel, rue de la Collégiale 5
 - samedi, à 14h et 16h
 - promenades géologiques par Bénédicte Rousset, géologue (par tous les temps, prévoir l'équipement adéquat)
- La colline du château est l'endroit idéal pour découvrir les mille et un secrets de la pierre qui donne à Neuchâtel sa couleur. Osez cette petite balade géologique, si vous souhaitez apprendre entre autres, que cette fameuse Pierre Jaune n'a pas toujours été... jaune!



4 Balades chromatiques



quand

samedi 14 et dimanche 15, à 10h, 14h et 16h30
(durée 1h30-2h)

où

Le Landeron, départ au Musée du Landeron, Ville 35
promenades
commentées par Sandrine Girardier, historienne et conservatrice du Musée du Landeron

information

prévoir l'équipement adéquat pour une manifestation qui aura lieu par tous les temps

organisation

Commune du Landeron

Polychromie appliquée sur des sculptures, évocation du brun d'une robe de bure, déclinaison rose de la brique ou toute puissance du blanc. Qu'elles soient physiques ou symboliques, qu'elles s'imposent ou se dérobent, les couleurs font partie de notre environnement urbain et méritent qu'on leur consacre une balade chromatique. La ville du Landeron se prête particulièrement bien à cette expérience.



5 Satisfaire les yeux, la tête et l'estomac



quand

- samedi 14, de 10h30 à 17h (torrée)
- dimanche 15, de 10h30 à 19h (compagnons)

où

Valangin, Château et musée

activités

- visites libres du château
- activités tout public et ateliers pour enfants
- samedi à 12h, canonnade de la Batterie 13 et début de la torrée sur la place de pique-nique
- dimanche à 17h, vernissage de l'exposition consacrée aux corporations de métiers
- possibilité de se restaurer

organisation

Château et musée de Valangin
(www.chateau-de-valangin.ch)

Les fortifications du château de Valangin vont servir d'écrin à une tradition socio-culinaire typiquement neuchâteloise, la torrée. Des compagnons partageront leur savoir-faire et exposeront certains de leurs chefs-d'œuvre. Une belle rencontre entre patrimoines matériel et immatériel qui comprend des ateliers pour enfants et un tir au canon.



6 L'émail dans tous ses états



quand

samedi 14, à 15h15

où

La Chaux-de-Fonds, Musée international d'horlogerie, rue des Musées 29

visites

démonstration et visite guidée sur inscription au +41 32 967 68 61 ou mih@ne.ch

organisation

Musée international d'horlogerie (www.mih.ch)

Par ses nombreuses couleurs, sa translucidité et sa brillance, l'émail est plus que du verre ou du cristal, il possède son propre univers. La maîtrise de la couleur et du feu exige de l'émailleur une grande minutie. Email champlévé, peinture miniature, grisaille ou cloisonné, chaque technique d'émaillage est adaptée à son support et sublime l'ornement. Venez découvrir par le toucher la matière brute et les outils de l'émailleur. Contemplez avec un œil neuf des montres émaillées d'exception, exposées au musée.



7 La Maison blanche, couleur et lumière

quand

› samedi 14, à 11h (par E. Charrière)

› dimanche 15, à 11h (par K. Imesch Oechslin)

où

La Chaux-de-Fonds, Maison blanche, chemin de Pouillerel 12

visites

› commentées par Edmond Charrière, Association Maison blanche et Kornelia Imesch Oechslin, Université de Lausanne

› 25 personnes maximum, durée: environ 1h

› réservations recommandées jusqu'au 12 septembre: reservation@maisonblanche.ch

organisation

Association Maison blanche (www.maisonblanche.ch)

«L'homme a besoin de couleur pour vivre, c'est un élément aussi nécessaire que l'eau et le feu». Volontiers citée par Le Corbusier, cette phrase de Fernand Léger rappelle l'importance de la couleur et de la lumière dans l'œuvre architecturale du chaux-de-fonnier. Quelles sont ses sources d'influence? Quel rôle le «Voyage d'Orient» a-t-il joué lors de la construction et de l'aménagement de ses premières réalisations? Deux visites thématiques vous proposent de parler «couleur» à la Maison blanche!



8 Du noir et blanc à la couleur



quand

samedi 14, de 10h à 17h

où

La Chaux-du-Milieu, ferme du Grand-Cachot-de-Vent

visites

› libres

› commentées par Caroline Stevan, journaliste et co-directrice artistique du Festival Alt.+1000, à 11h et 14h

organisation

Association Alt.+1000 (www.plus1000.ch)

Raconter le monde en couleurs ou en noir et blanc? Depuis son invention, le médium photographique a cherché la plus grande fidélité possible à l'œil humain. Consacrée aux traces laissées par l'homme sur les montagnes, l'édition 2019 du festival de photographie Alt.+1000 interroge la notion de paysage et le pouvoir expressif de la couleur par rapport au noir et blanc.

Festival Alt.+1000

du 1^{er} au 22 septembre 2019 (Le Locle, La Chaux-du-Milieu et La Brévine)



9 Un monde épuré, mais coloré

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 11h à 17h

où

La Chaux-du-Milieu, temple

visites

libres, présence de membres de la Fondation Lermite

organisation

Fondation Lermite (www.mbal.ch)

Faire dialoguer un intense réseau de baguettes de plomb avec des morceaux de verre coloré pour évoquer la relation des humains à leur univers ou à Dieu. Composition monochrome ou multicolore, tonalités vives ou déclinaisons de gris, blancs et noirs, ambiance lumineuse ou feutrée. C'est toute la force des vitraux et de l'œuvre de Jean-Pierre Schmid, dit Lermite (1920-1977).

Lermite hors les murs

parcours découverte de 10 œuvres majeures de l'artiste dans la région, guide distribué sur place ou accessible sur www.mbal.ch



10 Une «Chapelle Sixtine» au Centre Dürrenmatt



quand

dimanche 15, à 14h et 15h30

où

Neuchâtel, Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN),
Pertuis-du-Sault 74

visites

interactives, par les collaborateurs du CDN

organisation

Centre Dürrenmatt Neuchâtel (www.cdn.ch)

Une «Chapelle Sixtine» au cœur du vallon de l'Ermitage: scoop ou canular? Il s'agit en réalité du surnom utilisé – non sans dérision – par la famille Dürrenmatt pour désigner les toilettes de leur maison, dont les murs ont été peints par Friedrich Dürrenmatt. En dialogue avec la reconstitution d'une peinture de Martin Disler, le public découvrira l'univers de l'artiste en apprivoisant les figures qui forment un ensemble peint joyeux et insolite.

«Martin Disler – Rituels oubliés»

exposition temporaire du 1^{er} août au 20 octobre 2019



11 Couleurs, design et mode vestimentaire



quand

samedi 14, à 13h et 15h

où

Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, esplanade
Léopold-Robert 1

visites

commentées par Lisa Laurenti, conservatrice-
assistante, avec une projection interactive de
Thierry Didot, Noémie Gygax et Mathieu Rivier

information

prévoir un T-shirt blanc, pour profiter au maximum de
la projection interactive

organisation

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (www.mahn.ch)

Que serait la mode vestimentaire sans couleur? Plongez dans les collections de textile imprimé du Musée d'art et d'histoire pour trouver des pistes de réponse. Nombreux sont en effet les procédés mis en place par les créateurs et les techniciens des manufactures afin de multiplier les possibilités d'un décor. Et si vous preniez part à ce processus de création grâce à une installation immersive?



12 Les tonalités linguistiques des patois romands

quand

samedi 14, à 11h, 13h et 16h

où

Neuchâtel, Glossaire des patois de la Suisse romande
(GPSR), avenue DuPeyrou 4

visites

- commentées par Dorothee Aquino, chargée de communication au GPSR
- groupes de 20 personnes maximum
- réservations recommandées jusqu'au 12 septembre: gpsr@unine.ch

organisation

Glossaire des patois de la Suisse romande
(www.unine.ch/gpsr)

Avant le 20^e siècle, la majeure partie de la population suisse romande avait pour langue un patois. Depuis 1899 et au travers des 7000 pages rédigées à ce jour de son dictionnaire, le Glossaire des patois de la Suisse romande s'est donné pour mission de recueillir, de conserver et d'analyser ces parlers. Comment s'élabore un article? Les rédacteurs du GPSR partageront leur savoir-faire avec le public et lui feront découvrir des matériaux inédits, dévoilant à tous les intéressés un pan méconnu de notre patrimoine linguistique et culturel.



13 Archéologie sensible



quand

dimanche 8 et 15, de 10h à 17h

où

Hauterive, Laténium, espace Paul-Vouga

visites

libres (gratuité du musée, le dimanche uniquement)

organisation

Laténium (www.latenium.ch)

Le Laténium présente 50'000 ans d'histoire régionale avec toute la rigueur propre à l'archéologie contemporaine. Le temps d'une exposition, le musée explore cette année la gamme des sentiments que nous ressentons face à un vieux bâtiment, un objet ancien, un fragment ou une ruine.

Et si vous pénétriez ensuite dans les coulisses de la recherche? Les dépôts du Laténium abritent près d'un demi-million de pièces et... bien des émotions supplémentaires en matière de formes, de textures et de couleurs!



couleurs

canton du
Valais

14 et 15 septembre 2019

Farben

Kanton Wallis

14. und 15. September

◀ Le voûtement du chœur de la Basilique
de Valère et ses décors peints du milieu
du 15^e siècle
Das Chorgewölbe der Valeribasiliika
mit Malereien aus der Mitte des 15. Jhs.

1 Saint-Maurice, un reliquaire, des couleurs

quand

samedi 14 et dimanche 15 septembre, à 13h30 et 15h

où

avenue d'Agaune 19

visites

commentées par un guide (durée env. 1h)

information

inscription obligatoire au +41 24 485 15 34 jusqu'au 12.09.

organisation

Abbaye de Saint-Maurice

Explorez le Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice et découvrez plus particulièrement la question de la couleur de la Grande châsse (13^e siècle) : peau métallique d'argent doré, or et argent parfois rehaussés de pigments pour les carnations, jeux de reflets lumineux colorés par les pierres précieuses serties sont quelques-uns des éléments que vous pourrez admirer.



2 Saint-Maurice, plafond pastel - boiseries glauques

quand

samedi 14 et dimanche 15, à 14h, 15h et 16h

où

Grand-Rue 50 (rendez-vous) et Grand-Rue 61

visites

guidées par Gaëtan Cassina, historien des monuments, et Joëlle Farquet, propriétaire

informations

- 10 min à pied depuis la gare de Saint-Maurice
- exposition Eric Philippoz à la Galerie OBLIQUE

organisation

Service des bâtiments, monuments et archéologie; FOVAHM; Galerie OBLIQUE

Les maisons de Bons et Duc témoignent de la riche architecture baroque intérieure de l'après grand-incendie (1693) à Saint-Maurice. Les boiseries de couleur glauque et les paysages camaïeu, récemment découverts, ainsi que l'impressionnante cage d'escalier au plafond pastel racontent les goûts chromatiques des familles patriciennes valaisannes du 18^e siècle.



3 Trient (Fort Litroz et Col de La Forclaz), camouflage

quand

- samedi 14, à 10h, 11h, 14h et 15h
- dimanche 15, à 10h30, 14h et 15h30

où

samedi 14, au Fort souterrain de Litroz

dimanche 15, au Col de La Forclaz

visites

commentées par Jean-Christophe Moret, historien et président de l'Association du Fort de Litroz

informations

- samedi 14: parking à l'arrêt du bus Route de Litroz (2 km après Trient), traverser le pont et suivre le fléchage jaune jusqu'au fort (20 min. de marche)
- dimanche 15: parking sur le Col de La Forclaz, rendez-vous devant le Kiosque des Frontières sardes
- non accessible aux personnes à mobilité réduite
- enfants sous surveillance parentale

organisation

Association du Fort de Litroz; Service des bâtiments, monuments et archéologie

Samedi, découvrez les techniques de camouflage et les codes-couleurs du fort de Litroz. Dimanche, visite au Col de La Forclaz de 3 bunkers camouflés en faux chalet, en fausse grange et en faux rocher...



4 Champex-Lac, couleurs des fleurs & créativité

quand

dimanche 15, de 10h à 18h (portes ouvertes), à 11h (visite guidée), à 14h (atelier), stands

où

Jardin botanique alpin Flore-Alpe, route de l'Adray 27

visites

- visite guidée sur les plantes utilisées en teinture végétale par Marie-Lyse Dorsaz, horticultrice
- atelier de peinture végétale pour adultes et enfants dès 7 ans

informations

inscription obligatoire pour l'atelier au +41 027 783 12 17 ou info@flore-alpe.ch jusqu'au 13.09.

organisation

Jardin botanique alpin Flore-Alpe

La collection du Jardin botanique alpin Flore-Alpe compte 4000 espèces de plantes qui offrent une multitude de couleurs, certaines pouvant être utilisées pour teindre des textiles naturels ou simplement pour peindre. Le visiteur sera invité à découvrir la diversité des couleurs présentes dans ce jardin classé comme bien culturel d'importance nationale.



5 Lourtier, une chapelle blanche

quand

samedi 14.9., à 10h30 (durée env. 1h)

où

route de Mauvoisin 353

visites

- commentée par Antoine Baudin, historien de l'art
- apéritif offert

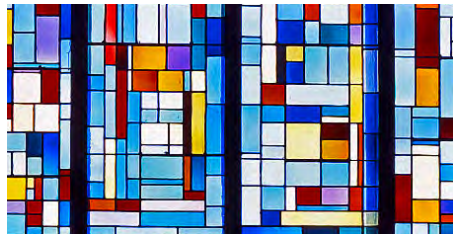
informations

- inscription souhaitée au +41 27 776 15 25
- depuis la gare du Châble bus direction Mauvoisin jusqu'à l'arrêt Lourtier village
- parking gratuit à proximité

organisation

- Musée de Bagnes, Société de développement du Val de Bagnes
- Comité de la chapelle de Lourtier

La chapelle Notre-Dame du Bon-Conseil est construite en 1932 à Lourtier selon les plans de l'architecte italien Alberto Sartoris. Elle est alors le premier exemple valaisan d'une architecture religieuse résolument moderniste. Agrandie et radicalement transformée en 1956-1957, la chapelle contient des vitraux qui suscitent discussion et réflexion.



6 Saillon, entre modernité et polychromie

quand

samedi 14, à 9h, 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

route de la Salentze 11

visites

guidées avec Jean-François Rappo, propriétaire, et Aurélie Blanchard, architecte responsable de la restauration de la villa Morand-Pasteur

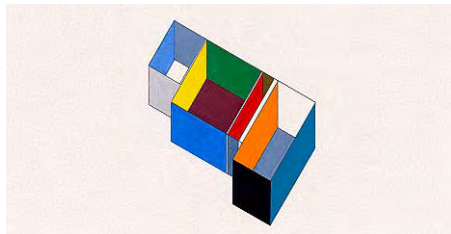
informations

inscription obligatoire au +41 79 823 47 94 jusqu'au 13.09 à 12 h

organisation

Jean-François Rappo, Aurélie Blanchard et Service des bâtiments, monuments et archéologie

La villa Morand-Pasteur, construite en 1936 d'après les plans dressés par l'architecte italien Alberto Sartoris, est un précurseur de l'architecture moderne en Valais. Elle fait actuellement l'objet d'une profonde rénovation qui ambitionne, entre autres, de rétablir la riche polychromie intérieure d'origine. Cette dernière affiche des couleurs vives, contrastant avec l'extérieur monochrome.



7 Evolène, les couleurs de la tradition

quand

dimanche 15, de 11h à 17h

où

Musée à Evolène, place de l'église

visites

Journée guidée avec Catherine Rezzonico et Gisèle Pannatier de la Fondation le Musée à Evolène

- à 11h: présentation autour du thème des couleurs avec le costume d'Evolène
- à 12h30: repas libre
- à 14h30: visite de la chapelle des Haudères
- 15h30: visite de la chapelle de la Sage

informations

+41 79 322 18 50 (Catherine Rezzonico)

+41 27 283 40 00 (Office du Tourisme)

- déplacements organisés (convoiturage) ou en bus (381, 383); 5 min à pied depuis l'hôtel de la Sage

Organisation

Fondation le Musée à Evolène

La Fondation le Musée à Evolène invite le public à découvrir le costume traditionnel d'Evolène à travers ses collections textiles et les peintures murales des chapelles des Haudères et de la Sage qui affichent les couleurs vibrantes typiques du début du 20^e siècle.



8 Saint-Martin (Praz-Jean), les couleurs cachées de la mine

quand

samedi 14, à 13h30 et 15h30

où

Musée de la mine, village de Praz-Jean

visites

explications sur les gisements métallifères en général et visite du musée par Monique Moix, curatrice, et Barbara Beck, géologue

informations

- inscription obligatoire au 027 283 40 00

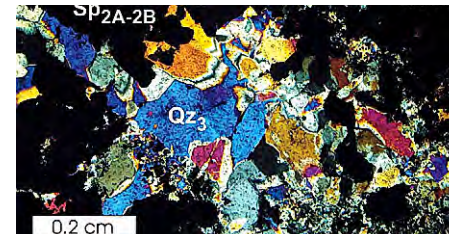
ou evolene-region@valdherens.ch

- arrêt Praz-Jean VS, village du car postal direction Evolène; petit parking à côté du musée à la sortie sud du village

organisation

Musée de la mine et Hans-Rudolf Pfeifer (géologue) du Centre de géologie et glaciologie, Les Haudères

Le petit Musée de la mine à Praz-Jean est consacré à l'exploitation peu connue des métaux plomb, zinc et argent dans la région. Situées entre 1300 et 1500 m d'altitude, 4 mines différentes étaient actives entre 1850 et 1943 et peut-être déjà dans l'Antiquité.



9 Vex, couleurs du temps

quand

samedi 14 septembre à 14h

où

rendez-vous à l'ancienne église Saint-Sylve

visite

guidée de trois sanctuaires de Vex

informations

inscription au +41 78 644 13 78

ou branca.caroline@yahoo.fr

organisation

Commission culturelle bacounie et Fondation du patrimoine de Vex

Une visite de l'ancienne église Saint-Sylve, de la chapelle Saints-Antoine-et-Blaise et de l'église paroissiale Saint-Sylve vous fera découvrir des peintures murales, des décors peints et un autel polychrome des 16^e et 18^e siècles, ainsi que des vitraux d'Albert Chavaz (1962).



10 Bramois, centrale hydroélectrique FMdB

quand

samedi 14, de 13h30 à 17h

où

route de la Crête

visites

portes ouvertes, avec présence des principales personnes ayant participé au projet de réhabilitation de la centrale (architecte, direction du projet, exploitation)

organisation

Centrale hydroélectrique FMdB (Forces Motrices de la Borgne)

L'Aluminium Industrie AG construit entre 1910 et 1915 la centrale hydroélectrique de Bramois afin de produire de l'électricité pour le site industriel de Chippis. De 2014 à 2017, la centrale subit une rénovation complète: cube intérieur moderne en vert vif, parois en teintes blanches d'origine et équipements noirs caractérisent aujourd'hui l'usine toujours en fonction.



11 Sion, les Arsenaux hauts en couleurs!

quand

samedi 14, à 10h et 11h

où

rue de Lausanne 45, rendez-vous devant l'entrée principale des Arsenaux

visites

architecturales des Arsenaux, avec Martin Jaques, architecte EPFL, et Daniel Schlaepfer, artiste

organisation

Les Arsenaux

Le bureau meier + associés architectes a dirigé entre 2012 et 2019 les transformations des Arsenaux en un centre culturel qui comprend la Médiathèque Valais-Sion, les Archives de l'Etat du Valais, les Vallesiana, le Service de la culture et Culture Valais. Découvrez les choix architecturaux et chromatiques de ce site, notamment «Le Pli», bâtiment de liaison conçu en collaboration avec l'Atelier D. Schlaepfer.



12 Sion, Tourbillon, le château enlève ses couches

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 13h à 16h (activité peinture murale), de 16h à 17h (spectacle musique-théâtre)

où

château de Tourbillon, chapelle Saint-Georges

visites

• présentation du site et démonstration de mise à jour d'une peinture murale. Activité en continu avec Nicola Gammaldi, conservateur-restaurateur de peintures murales, et Cédric Jossen, responsable du château de Tourbillon

• spectacle musical sur l'histoire de Tourbillon et de Sion avec la troupe Res Temporis

informations

• chateau-de-tourbillon@bluewin.ch

site ouvert de 10h à 18h

• accès à pied (env. 20 min. depuis la vieille ville)

organisation

Bourgeoisie de Sion, Fondation Château de Tourbillon

Edifié au début du 13^e siècle sur un site exceptionnel, le château de Tourbillon abrite un ensemble remarquable de peintures murales médiévales à l'intérieur de la chapelle Saint-Georges. Les visiteurs découvrent comment les spécialistes ont su rendre accessibles deux cycles peints superposés, réalisés à des époques différentes.



13 Sion, Ardon, Martigny, des temps obscurs, vraiment ?

quand

samedi 14 et dimanche 15,

- de 11h à 18h (Sion, Le Pénitencier)
- à 10h et à 14h (Sion, Saint-Théodule)
- de 13h à 17h (Ardon et Martigny)

où

- Sion, Le Pénitencier, rue des Châteaux 24
- Sion, église Saint-Théodule, rue Saint-Théodule 14
- Ardon, église paroissiale, Rue du Pré l'Evêque 5
- Martigny, église paroissiale, rue de l'Eglise 1

visites

- guidées en continu par Ginette Rapalli, guide du patrimoine, des vestiges paléochrétiens de Martigny
- libres du site paléochrétien d'Ardon
- libres de l'exposition " Aux sources du Moyen Age. Des temps obscurs ? " au Pénitencier à Sion
- guidées par Fabrice Burlet, historien, des vestiges paléochrétiens de Saint-Théodule à Sion, durée 45 min

informations

Sion, Saint-Théodule: inscription obligatoire au +41 79 823 47 94 jusqu'au 13.09

organisation

Musée d'histoire du Valais; Service des bâtiments, monuments et archéologie

La grande exposition 2019 du Musée d'histoire du Valais porte sur le Haut Moyen Age, une période dite obscure qui nous a livré pourtant de nombreux trésors. L'exposition rend compte de la richesse du premier millénaire chrétien, en valorisant les découvertes archéologiques récentes et en invitant le public à découvrir des sites paléochrétiens valaisans. Les églises d'Ardon (Saint-Jean-Baptiste), de Martigny (Notre-Dame de la Visitation) et de Sion (Saint-Théodule), abritent dans leurs sous-sols les passionnants vestiges de premiers sanctuaires chrétiens.



14 Sion, Valère, une basilique en chantier



quand

samedi 14, de 14h à 17h (activité famille), à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h (visites guidées, dès 10 ans)

où

château de Valère

visites

- guidées de la restauration du chœur de la basilique
- activité famille « Pigments »

informations

+41 27 606 47 15. Réservation obligatoire pour les visites guidées

organisation

Musée d'histoire du Valais

Sous la conduite d'un guide de la basilique et des restaurateurs, les visiteurs découvrent le chœur sous un angle privilégié, depuis les échafaudages du chantier. Une occasion exceptionnelle d'admirer le faux appareil (différents états, du 13^e au 20^e siècle) et les décors polychromes du 15^e siècle, restaurés au début du siècle passé.



15 Lens, Lens en couleurs!



quand

dimanche 15, 11h et 14h30

où

rendez-vous sur le parking de l'école de Lens

visite

Balade guidée avec Sabine Frey, historienne de l'art, durée environ 90 min

informations

+41 79 701 40 11. Inscription conseillée, places limitées

organisation

Les Amis du Patrimoine de Lens et Les Amis de Muret

Au fil des saisons, le village de Lens et ses alentours ont inspiré les artistes en leur offrant une palette de couleurs inépuisable: jardins, bâtisses, champs, etc. Venez découvrir ou redécouvrir ce village, ses paysages et son patrimoine bâti à travers les couleurs des peintres Albert Muret, René Auberjonois, Charles Clos Olsommer et d'autres.



16 Crans-Montana (Mollens), la lumière transcendée

quand

samedi 14, de 10h à 12h

où

église Saint-Maurice-de-Laques,
route de l'Eglise 18, Mollens

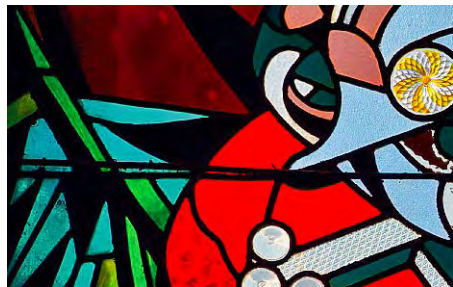
visites

brunch suivi de la présentation des vitraux par
Emmanuelle Evêquoz, archéologue spécialiste de
fabrication de verre, et Gwendolin Ortega, historienne
de l'art

organisation

- Paroisse Sainte-Maurice-de-Laques
- Service des bâtiments, monuments et archéologie

Classée monument d'importance cantonale, l'église
Saint-Maurice-de-Laques abrite des vitraux conçus
en 1928-1929 par Alexandre Cingria, pionnier du
renouveau de l'art liturgique en Romandie au début
du siècle passé. Dans le cadre du jubilé des 750 ans
de la paroisse, découvrez ses créations en verre,
témoins exceptionnels de l'art du vitrail moderne
en Suisse.



17 Sierre, les couleurs de Sierre

quand

samedi 14 et dimanche 15, à 10h et 14h

où

rendez-vous à la gare de Sierre, côté nord (bus oiseau bleu)

visites

commentées par Louis-Fred Tonossi, guide du
patrimoine, durée env. 2h

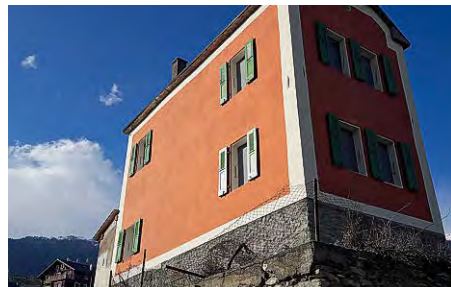
informations

- inscription au +41 27 452 02 31 ou à culture@sierre.ch jusqu'au 13.09 matin
- trajets en bus (env. 15 min) et à pied (env. 1h)

organisation

Ville de Sierre
Service des bâtiments, monuments et archéologie

De la maison rouge à la maison rose, en passant
par l'hôtel de la Poste, le château des vidomnes, le
bâtiment de la HES-SO et la salle bleue de la maison
de Courten, Sierre se distingue par une série de
bâtiments aux teintes bien affirmées. Avec le bus de
l'Oiseau bleu, découvrez les joyaux hauts en couleur
du patrimoine bâti sierrois.



18 Leuk, Reformation im Farbkleid

wann

Samstag 14., um 13, 13.30, 14, 14.30, 15 und 15.30 Uhr

wo

Hauptplatz 14

was

Führung in frühneuzeitlicher Wohnung mit Christine
Pfammatter, Kunsthistorikerin, und Peter Pfammatter,
Eigentümer

Informationen

Anmeldung erforderlich bei +41 79 823 47 94 bis
13.9. um 18 Uhr

Organisation

Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und
Archäologie

Vinzenz Albertini lässt um 1600 seinen Leuker
Wohnsitz mit zahlreichen Wandmalereien ausstatten.
Die farbintensiven Szenen des Luzerner Künstlers
Ludwig Dub zeugen von der Verbundenheit des
Katholiken Albertini zur Reformationsbewegung. Über
Jahrhunderte lagen die Malereien hinter Putz verborgen
– einige warten noch heute auf ihre Freilegung.



19 Susten, Grisaille und Farbstratigraphien

wann

Samstag 14., um 13, 14, 15 und 16 Uhr

Sonntag 15., um 13, 14, 15 und 16 Uhr

wo

Alte Suste, Sustenstrasse 11

was

Innenbesichtigung Alte Suste mit Carlo Schmidt,
Kulturdelegierter Gemeinde Leuk, Vorstandsmitglied
des Vereins Alte Suste, und Karolin Wirthner,
Restauratorin

Organisation

Verein Alte Suste Leuk; Dienststelle für Hochbau,
Denkmalpflege und Archäologie

Der Kernbau der an der alten Landstrasse gelegenen
alten Suste geht ins Spätmittelalter zurück. Bis
ins 20. Jh. wurde das Gebäude verändert und
mehrmals neu verputzt und gestrichen. Dazu
gehört auch eine 1714 in der Grisaille-Technik
ausgeführte Deckenmalerei. Entdecken Sie die
jüngsten Farbsondierungen und die neu restaurierte
Grisaille-Decke.



20 Kippel, Schwarzweiss - Fotograf Nyfeler

wann

Samstag 14., 16 Uhr

wo

Lötschentaler Museum, Museumsweg 1

was

Vorführung einer grösseren Auswahl an Fotografien von Albert Nyfeler, kommentiert von Thomas Andenmatten, Fotograf aus Brig (ca. 1 Std.)

Organisation

Lötschentaler Museum Kippel

Albert Nyfeler (1883-1969) gilt als «der Maler des Lötschentals». Der Kunstmaler war aber auch Fotograf. Sein fotografisches Schaffen kann als herausragendes Element des Walliser Kulturerbes des 20. Jhs. bezeichnet werden. Entdecken Sie Nyfelters Fotografien, welche in Vergleich gesetzt werden zu historischen und aktuellen Aufnahmen anderer Fotografen.



21 Grengiols, Fassadenmalerei und Baudenkmal

wann

Samstag 14. und Sonntag 15., von 9 bis 12 und von 14 bis 17 Uhr

wo

Zenhäusern 9

was

Begehung und Führung im Belwalder-Gitsch Hüs, einem Objekt der «Stiftung Ferien im Baudenkmal»

Informationen

Anmeldung erwünscht bei info@magnificasa.ch bis 10.9., spontane Gäste sind auch willkommen

Organisation

Stiftung Ferien im Baudenkmal

Das malerische Haus - im Ursprungsbau auf das Jahr 1592 datiert - wurde höchstwahrscheinlich als Podestatensitz genutzt, was die schmucken Fassadendekorationen erklären lässt. Entdecken Sie Baukultur in einem der Ferienhäuser der «Stiftung Ferien im Baudenkmal».



22 Ernen, Echte Klangfarben - falscher Marmor

wann

Samstag 14., von 9.30 bis 12 Uhr

wo

Kirche St. Georg

was

Führung durch Claudia Guntern, Restauratorin SKR, und Martin Lüthi, Glöckner

Organisation

Landschaftspark Binntal in Zusammenarbeit mit dem Verein Carillon Oberwallis

Wir besuchen die kürzlich renovierte Kirche St. Georg in Ernen. Von aussen strahlt sie nun weithin leuchtend weiss, innen zeugen Fresken von der Farbenfreude des Mittelalters und gemalter Marmor vom Scheinprunk des Barocks, im Kirchturm erzeugt jede Glocke ihr ganz eigenes Spiel. Kommen Sie mit auf die Reise durch Farbpigmente und Klangfarben!



23 Oberwallis, Klangfarben

wann

Samstag 14, von 9.30 bis 10 Uhr

wo

Oberwallis

was

Carillon und Glockenspiel

Organisation

www.carillonplus.ch; Verein Carillon Oberwallis

Glockengeläute war bis zu Beginn des 20. Jahrhunderts ein wichtiges Kommunikationsmittel. Noch heute ruft es zum Gebet, verkündet Geburten und Tode, warnt vor Gefahr und schlägt die Zeit. In einem gemeinsamen Event läuten über 70 Oberwalliser Kirchtürme die Denkmaltage ein. Die zahlreichen Glocken, deren Herstellung teils bis ins Mittelalter zurückreicht, erzeugen dabei ihre ganz eigenen Klangfarben.



couleurs

canton de
Vaud

14 et 15 septembre 2019



1 Vevey, le temple de Gilamont



quand

samedi 14, de 10h à 17h

où

avenue des Crosets

visites

libres, avec les commentaires de Fabienne Hoffmann, historienne des monuments, et Anne-Gaëlle Villet, historienne de l'art arham

informations

- bus 291 et 202, arrêt Crosets ou Devin
- train en direction de Blonay, arrêt sur demande Gilamont, puis 4 min à pied
- 15 min à pied de la gare de Vevey

organisation

Division monuments et sites

L'édification du temple de Gilamont (1963-1965), dans le quartier de Plan-Dessus, est liée à l'augmentation de la population et à la construction de nouveaux logements au nord du quartier industriel de Vevey. Cet édifice d'exception est dû à la collaboration entre l'architecte veveysan Eugène Blauer (1904-1972) et le célèbre peintre et verrier, François de Ribeaupierre (1886-1981), natif de Clarens, qui réalisa les claustras.

De plan hexagonal, s'adaptant à la parcelle exiguë, cette église est formée de six modules identiques, avec au centre un élégant clocher ouvert, hébergeant trois cloches. La remarquable toiture en voile de béton projeté donne une impression de légèreté à l'édifice; pliée comme un origami, elle recouvre les six façades triangulaires. Celles-ci sont fermées par des claustras formées de dalles de verre hexagonales (verres insérés dans du béton) créant

un effet kaléidoscopique et favorisant une lumière tamisée et colorée à l'intérieur de l'édifice. De subtiles gradations de couleur entre la base et le haut des façades engendrent un mouvement ascendant. En fonction des heures du jour, les couleurs bleues, jaunes, rouges, oranges et roses font chanter l'espace. Les façades colorées contrastent avec la toiture de béton peint, créant ainsi un équilibre entre le vide et le plein, le blanc et la couleur. Le jeu entre les formes triangulaires et hexagonales se retrouve dans l'ensemble du bâtiment (plan, élévation, claustras, mobilier et décor intérieur) contribuant à en faire un tout cohérent, de type *Gesamtkunstwerk* (œuvre d'art totale).



2 Vevey, l'église orthodoxe russe Sainte-Barbara

quand

samedi 14, de 10h à 17h,
et dimanche 15, de 13h30 à 17h

où

rue des Communaux 12

visites

libres, avec les commentaires d'Alexandra Kaourova, historienne de l'art, et de l'atelier de conservation-restauration Muttner

informations

- CFF, arrêt Vevey, puis 3 min à pied
- parking du Panorama

organisation

Division monuments et sites

La construction de l'église Sainte-Barbara, consacrée en 1878, résulte de l'initiative du comte Pierre Pavlovitch Chouvalov. Installé sur la Riviera vaudoise, comme bon nombre de Russes, il a souhaité offrir une sépulture à sa fille Barbara et sa petite-fille décédées en 1872. Il fit don d'un terrain, dota le sanctuaire d'objets liturgiques et s'engagea à veiller à l'entretien du bâtiment. Si les plans de l'église, consacrée en 1878, sont attribués à l'architecte russe, d'origine tessinoise, Ippolito Monighetti, l'exécution fut confiée à Jean-Samuel Késer-Doret, un architecte veveysan. Construit dans un style russo-byzantin, l'édifice est caractérisé par un plan en croix grecque avec une abside à l'est, une coupole sur trompes couronnée

par un bulbe doré restauré en 2018 et une riche décoration intérieure. Les célèbres marbriers Doret réalisèrent probablement tous les ouvrages de marbre, dont les retables. Les fresques sont l'œuvre de Joseph Benzoni de Lugano, qui a notamment peint le sanctuaire de l'église de l'Exaltation de la Croix de Genève en collaboration avec Giacomo Donati. Les quatre scènes bibliques centrales peintes sur toile ont été réalisées par Ephrem Godoun et les trente-neuf médaillons de saints par Vassili Vassilieff, tous deux de l'Académie impériale des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg. La restauration des fresques débute en 2019 et le public aura l'opportunité d'en découvrir la première étape. Il pourra aussi, exceptionnellement, voir de plus près certains objets liturgiques dont l'inventaire vient d'être réalisé.



3 Rivaz, un village vigneron



quand

- › samedi 14 et dimanche 15, à 10h, 11h30, 14h et 16h
- › réservation obligatoire jusqu'au 10 septembre :
info@patrimoinesuisse-vaud.ch; groupes de 30 pers.
(durée env. 1h15)

où

rendez-vous à la place du Collège 2

visites

guidées par Yves Blanc, architecte et coauteur
du Guide architectural de Lavaux

informations

- › CFF Rivaz, puis 12 min à pied
- › parking souterrain de la Prélyre (à l'intersection
de la rte de la Sallaz et du ch. de Derrey)

organisation

Patrimoine suisse, section vaudoise, avec la
collaboration de la commune de Rivaz et des
vignerons du village

La mise en couleur des bâtiments, qu'ils soient
d'importance patrimoniale ou non, est une question
délicate à laquelle les propriétaires et les autorités
communales se trouvent régulièrement confrontés.
Quelle couleur choisir pour la façade, les volets, ou
encore pour la toiture ? Ce type de questionnement
est d'autant plus crucial dans le cadre d'ensembles
bâties dont l'intérêt patrimonial est élevé. Ce sujet
préoccupe les différents acteurs du patrimoine
soucieux d'accompagner des projets de restauration
qui ne doivent pas être dictés par des goûts
purements personnels et subjectifs.

En 2014, la région de Lavaux – inscrite à l'UNESCO
depuis 2007 – se dote d'un guide architectural et
paysager, réalisé sur la base d'études historiques et

de nombreux sondages. Le nuancier des couleurs et
l'utilisation des matériaux y sont définis afin que les
constructions de Lavaux s'inscrivent d'une part dans
une harmonie paysagère, et perpétuent d'autre part,
autant que possible, des savoir-faire originaux qui
caractérisent l'architecture viticole de cette région.
Entouré d'un écrin de vignes et dominant le lac,
le village de Rivaz offre d'excellents exemples
pour aborder la thématique de la mise en couleur :
soubassements, chaînes d'angles, corniches et
avant-toits sont autant d'éléments qui méritent une
attention particulière, de même que les matériaux
choisis, qui ont une incidence directe sur la
couleur : crépis, pierres de taille ou tuiles. La visite
commentée du village permettra d'exercer l'œil de
chacun et de découvrir de nombreux détails qui
nous échappent bien souvent lorsqu'on traverse
ces lieux pittoresques.



4 Chexbres, l'atelier d'un peintre verrier



quand

- › samedi 14 et dimanche 15, à 10h, 11h, 14h et 15h
- › réservation obligatoire jusqu'au 12 septembre :
info@lavaux-unesco.ch ou 021 946 15 74 ;
groupes de 15 pers. (durée 2h)

où

rendez-vous à la gare de Chexbres-Village

visites

guidées, par les Guides du Patrimoine de Lavaux

informations

- › CFF, S7, arrêt Chexbres-Village
- › parking place de la Gare

organisation

Association Lavaux Patrimoine mondial

Lavaux, vignoble en terrasses, inscrit au Patrimoine
mondial de l'UNESCO, abrite de nombreux trésors
riches en couleurs... Cette année, Lavaux Patrimoine
mondial invite les visiteurs à découvrir le peintre et
verrier vaudois, Jean Prahin. Né en 1918 à Lausanne,
il se découvre très vite un don pour la peinture et
le dessin. A seulement douze ans, il suit déjà avec
intérêt les cours de l'Ecole Romande de Dessin
mais c'est dans sa future profession, décorateur en
bâtiment, qu'il se familiarise à diverses techniques
décoratives dont la peinture sous verre à laquelle
il porte rapidement un grand intérêt. En effet,
maîtrisant une grande diversité de techniques
artistiques, c'est à l'Art sacré qu'il voue son talent
sans toutefois jamais abandonner la peinture de
chevalet.

C'est au cœur de Lavaux qu'il élit domicile en 1946,
au lieu-dit « La Paleyre » où il installe son atelier. Il est
alors voisin d'Ernest Biéler qui devient son maître

et son ami. C'est d'ailleurs ce dernier qui avait été
pressenti pour réaliser les vitraux de l'église de
Chexbres, mais suite à son décès, c'est à Jean
Prahin que l'on confie leur réalisation. C'est donc
avec émotion qu'il exécute ce projet rendant un bel
hommage à Ernest Biéler mais aussi à sa région de
cœur où il s'est installé. Son talent pour la peinture
sous verre lui a valu d'être choisi par une quarantaine
d'églises pour lesquelles il réalise plus de trois-cents
vitraux. Sa façon de travailler le verre révèle une
profonde connaissance en matière d'iconographie
religieuse et le désir de respecter l'éthique de son
art. Il décède en 2008 à l'âge de nonante ans, à
son domicile, en laissant derrière lui un ensemble
important de créations personnelles dans divers
domaines des arts plastiques.

La maison et l'atelier de « La Paleyre », où tout son
matériel pour réaliser les vitraux a été sauvegardé,
seront visitables lors des JEP.



5 Lutry, l'église Saint-Martin



quand

samedi 14 et dimanche 15, de 12h à 17h

où

route de Taillepied

visites

libres, avec les commentaires de Camille Noverraz, historienne de l'art arham, et Noémie Descoeurdes, historienne des monuments et collaboratrice pour le recensement (Etat de Vaud)

informations

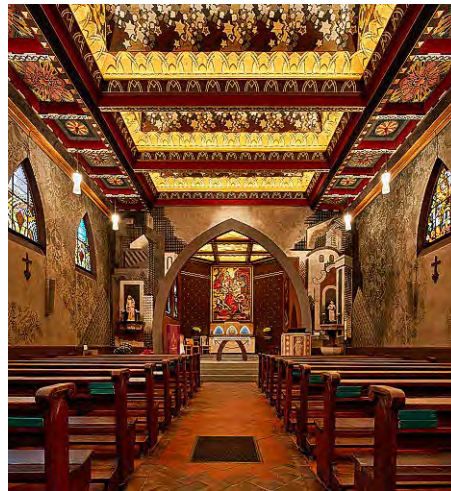
- bus 9, arrêt Marronnier, puis 1 min à pied
- parking devant l'église

organisation

Division monuments et sites

L'église catholique Saint-Martin, située à la jonction de Lutry et de Paudex, constitue l'une des plus importantes réalisations de l'art religieux moderne en terre vaudoise. L'église, qui a originellement le statut de chapelle, est construite de 1929 à fin 1930 pour une population catholique en forte augmentation au tournant du 20^e siècle. Le projet est confié à l'architecte fribourgeois Fernand Dumas, ainsi qu'à plusieurs artistes romands appartenant au Groupe de Saint-Luc. Cette société, dont l'objectif est de renouveler l'art sacré en lui insufflant de la modernité, est fondée à Genève en 1919 avec l'artiste Alexandre Cingria à sa tête. Rassemblant artistes, architectes, intellectuels et membres du clergé, le Groupe a connu une portée exceptionnelle en Suisse romande durant toute la période de l'entre-deux-guerres. Dumas conçoit l'architecture en collaboration avec Alexandre Cingria qui imagine le programme décoratif. Les accents traditionnels et régionaux

de l'architecture se marient avec un décor d'une grande originalité, où resurgissent les inspirations variées de ce grand voyageur fasciné par l'Orient. Le riche tapis d'étoiles des voûtes dialogue avec la modernité de la représentation de la Jérusalem céleste de l'arc du chœur. Les vitraux, également réalisés par Cingria et l'atelier lausannois Chiara, sont représentatifs de la maîtrise de l'artiste dans cet art de lumière, qu'il réinvente sans cesse au gré de sa créativité. La visite permet également de découvrir ou redécouvrir d'autres artistes romands, comme la peintre, brodeuse et mosaïste Marguerite Naville, l'orfèvre Marcel Feuillat ou le peintre et sculpteur André Pettineroli.



6 Lausanne, la Banque Cantonale Vaudoise

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

place Chauderon 8

visites

libres, avec les commentaires de Nicolas Rutz, historien de l'art, et Ludivine Proserpi, étudiante en histoire de l'art UNIL

information

transports publics à proximité

organisation

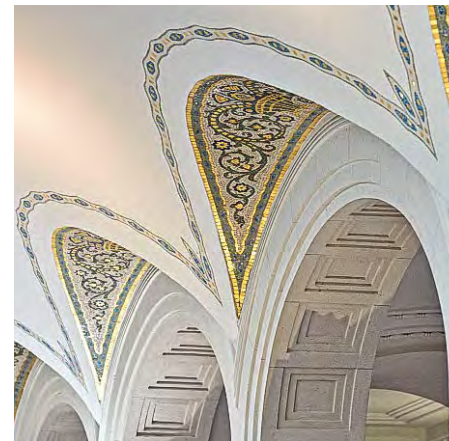
Division monuments et sites

Architecte très prolifique, Francis Isoz (1856-1910) a enseigné le dessin technique au gymnase scientifique de Lausanne avant de voir sa carrière décoller suite à d'importantes commandes : après l'immeuble Mercier (1895-1900), également au programme de cette édition des JEP, il construit de 1908 à 1910 le bâtiment du Crédit Foncier Vaudois, place Chauderon, devenu en 1995 agence de la Banque Cantonale Vaudoise.

En 1932, l'édifice bancaire est agrandi du côté ouest par l'architecte Louis Dumas, secondé par Charles Brugger et Hermann Schmid. L'annexe s'intègre parfaitement au bâtiment principal. En 2001-2002, l'architecte Jean-Daniel Roulin entreprend une vaste rénovation, en particulier le complet réaménagement de l'aile ouest.

L'établissement bancaire est caractérisé par une architecture influencée par le *Heimatstil* en vogue à l'époque, et le langage traditionnel bernois. En molasse de Stockern, les façades monumentales présentent un rez-de-chaussée percé de fenêtres

en plein cintre et des étages rythmés de pilastres d'inspiration néoclassique. Au sud, l'escalier d'entrée est imposant et élégant. Le toit à la Mansart est ajouré de lucarnes. Otto-Alfred Briffod a peint, sur l'avant-toit, des motifs décoratifs ; y figurent également les écussons en mosaïque des villes où le Crédit Foncier Vaudois possédait des agences. L'ornementation se poursuit largement à l'intérieur : mosaïques, matériaux nobles et bas-reliefs sculptés. En effet, le vestibule avec ses deux niches mène, par un escalier en roche d'Hauteville, à un hall entouré d'une galerie sur deux niveaux. L'espace est magnifiquement éclairé par une grande verrière. Doriques au niveau inférieur, les colonnes sont en granit rose, couronnées de chapiteaux en bronze. Des allégories sont sculptées dans la frise en marbre. Au niveau supérieur, les colonnes ioniques supportent des arcades cintrées décorées de mosaïques. L'ensemble ravit par le raffinement et l'équilibre de l'architecture et du décor.



7 Lausanne, les décors de la cage d'escalier

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

route de Berne 7

visites

libres, avec les commentaires de Sébastien Grau, conservateur-restaurateur, et Maria Sainz, collaboratrice à la protection du patrimoine

information

transports publics à proximité

organisation

Déléguée à la protection du patrimoine bâti de la Ville de Lausanne

Longtemps délaissé car promis à la démolition en raison du projet de réaliser une route à son emplacement, l'immeuble «Les Lauriers» à la route de Berne 7 recèle l'un des plus riches décors de cage d'escalier de Lausanne. Construit en 1906 par l'entrepreneur Gabella, il vient d'être réhabilité par la Société coopérative d'habitation Lausanne (SCHL). Deux nouveaux logements ont été créés dans les combles, et chaque étage, qui comportait à l'origine deux logements, a été lourdement restructuré pour en accueillir un troisième.

La cage d'escalier a, en revanche, conservé son décor d'origine qui a été soigneusement restauré. L'entrée se caractérise par son sol en mosaïque de marbre polychrome, des panneaux de faux-marbre de part et d'autre et un décor au pochoir représentant des colombes et des grappes de raisin sur la voûte en anse de panier. La cage d'escalier est ornée d'une frise avec un décor de fleurs et feuillage. Les ferronneries sont composées de volutes d'inspiration Art Nouveau.

La richesse de ces éléments décoratifs témoigne du savoir-faire des artisans du début du 20^e siècle. Il est vraisemblable que cet immeuble de rapport constituait une sorte de «carte de visite» de l'entreprise Gabella. Aujourd'hui, son architecture d'inspiration composite, à la fois *Heimatstil* avec son imposante toiture à la Mansart, et italianisante avec ses balcons à balustres, se démarque fortement de son environnement.

La visite permettra de découvrir le travail de conservation-restauration qui a redonné tout son lustre à ces peintures: nettoyage, consolidation, retrait des vernis et intégration colorées des lacunes.



8 Lausanne, les décors de la cage d'escalier

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

rue du Grand-Chêne 8

visites

libres, avec les commentaires de Fanny Pilet, atelier Sinopie sàrl, Ralph Bissegger, architecte RB&MC et Diego Maddalena, étudiant en histoire de l'art UNIL

information

transports publics à proximité

organisation

Division monuments et sites

L'architecte prolifique et autodidacte Francis Isoz (1856-1910) a fait construire, pour l'influent industriel Jean-Jacques Mercier, plusieurs bâtiments à Lausanne dont l'impressionnant et emblématique immeuble de la rue du Grand-Chêne entre 1895 et 1900. Au moment de sa mise à l'enquête, la Gazette de Lausanne le compare aux *skyscrapers* de Chicago. A tous points de vue, l'ouvrage magnifie la puissance et la réussite commerciale de la famille du commanditaire.

Dominant le Flon, l'édifice s'exprime dans un langage architectural néo-gothique et néo-Renaissance pour ce qui est des loggias à l'italienne. Il se distingue toutefois par une ossature en béton armé à la pointe de l'innovation technique, et tous les critères du confort moderne, notamment un ascenseur, un monte-charge et un chauffage central à la vapeur. La monumentalité de l'extérieur se retrouve à l'intérieur. Les vestibules sont spacieux et ornés d'un décor de colonnes et pilastres en stuc et peinture en faux-marbre; le sol est constitué d'une mosaïque

polychrome entourée de grecques. Les paliers des neuf étages sont généreux. La cage d'escalier est vaste, vertigineuse, dont les baies cintrées donnent sur une courette intérieure. Toutes les parois sont recouvertes d'un décor imitant différents marbres. Les travaux de conservation-restauration et de transformations légères terminés, les vestibules et la cage d'escalier ont retrouvé leurs couleurs d'origine et les décors des plafonds des paliers ont été redécouverts et restaurés. Un travail passionnant et minutieux à découvrir pas à pas.



9 Lausanne, le chantier naval de la CGN



quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

avenue de Rhodanie 17

visites

libres, en présence d'artisans et d'employés de la CGN

informations

- M2, terminus Ouchy, puis 10 min à pied
- bus 2, arrêt Pêcheurs
- parkings place de Bellerive et P+R Ouchy

organisation

Compagnie Générale de Navigation sur le lac Léman (CGN), en collaboration avec l'Association des amis des bateaux à vapeur du Léman (ABVL), l'Association Patrimoine du Léman (APL) et le Musée du Léman

Figures légendaires du patrimoine lémanique, les bateaux à roues à aubes naviguent sur le Léman depuis près de deux-cents ans. Sauvegarder les huit derniers bateaux historiques de la CGN – dont les plans ont été dessinés durant la période florissante de la Belle Epoque et mis en service entre 1904 et 1927 – et leur permettre de rester en état de naviguer est une mission d'envergure qui nécessite des travaux réguliers.

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, les visiteurs pourront accéder au cœur du chantier naval de la CGN et apercevoir la face cachée de ces magnifiques bateaux. Un parcours et des expositions permettront d'en apprendre plus sur cette flotte unique au monde, ainsi que de découvrir la remise en état complète du bateau-salon « Rhône », actuellement en cours. Vous aurez la chance d'admirer la coque en cale sèche du

dernier bateau à vapeur avec roues à aubes construit entièrement en Suisse en 1927. Les multiples aspects techniques dont il faut tenir compte dans le cadre d'un tel chantier seront présentés au public. Des artisans œuvrant à bord de ce vénérable musée flottant seront également présents pour dévoiler leurs minutieux travaux de restauration. Enfin, les anciennes affiches de la CGN seront aussi exposées à cette occasion.

Mini-croisières à bord du « Vevey »

- samedi 14 et dimanche 15, départ du chantier naval à 11h, 13h, 14h, 15h et 16h (durée 45 min)
- CHF 10.-/adultes, CHF 5.-/enfants (6-16 ans), gratuit/enfant (moins de 6 ans)



10 Lausanne, balades colorées pour enfants

Balade « La Promenade verte »



quand

dimanche 15, à 10h, durée env. 2h

où

départ : bus 1, direction Maladière, rendez-vous à l'arrêt Dapples

arrivée : parc de la Campagne Rohner

balade

guidée par Floriane Nikles

informations

- enfants 3 à 7 ans accompagnés de leurs parents
- possibilité de venir avec une poussette

organisation

Floriane Nikles, www.jetrottinedansmaville.ch

Regarde, la couleur verte est présente un peu partout autour de toi! Si tu ouvres bien tes yeux, tu remarques que les verts sont différents, plus ou moins clairs ou foncés. Il existe une infinité de nuances de vert. Les verts clairs contiennent beaucoup de jaune et les



verts foncés plus de bleu. Tu rencontreras également l'arbre le plus grand de Lausanne sur la colline de Montriond, tu marcheras sur une toiture végétalisée et tu découvriras un verger au cœur de la ville. Cette promenade vise à sensibiliser les enfants à l'observation d'une couleur dans la ville afin qu'ils se rendent compte que cette dernière n'est pas seulement grise.

Balade « Des belles et des bêtes »



quand

dimanche 15, à 14h, durée env. 2h

où

départ : arrêt Bel-Air (côté terrasse Jean-Monnet)

arrivée : parc de Valency

balade

guidée par Floriane Nikles

information

enfants 6 à 10 ans accompagnés de leurs parents

organisation

Floriane Nikles, www.jexploremaville.ch

Cette promenade mettra en évidence la diversité des trésors architecturaux qui échappe souvent au regard des passants pressés. Alors que des créatures adorables ou effrayables poétisent le patrimoine bâti, les trompes l'œil, les frises et les vitraux le parent de mille et une couleurs, dans une certaine indifférence.

Comment découvrir les petits bijoux qui embellissent les bâtiments comme des pierres précieuses? Où trouver les monstres effrayants et les jolies princesses qui peuplent la ville depuis plus d'un siècle? Un jeu interactif aidera les explorateurs à débusquer ces merveilles à condition qu'ils marchent le nez en l'air et les yeux grands ouverts. A essayer pour voir!

11 Lausanne, l'église Saint-Jean de Cour

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

avenue de Cour 139

visites

libres, avec les commentaires d'Alexandra Ecclesia, collaboratrice à la protection du patrimoine, et Vanessa Diener, historienne des monuments

information

bus 1 et 6, arrêt Montoie, bus 25, arrêt Figuiers

organisation

Déléguée à la protection du patrimoine bâti de la Ville de Lausanne

L'église Saint-Jean de Cour surprend par le soin accordé aux détails, souvent référencés, et par la vivacité des couleurs de ses vitraux et de ses peintures. Véritable *Gesamtkunstwerk*, l'édifice est construit sur le modèle des églises romaines paléochrétiennes, en forme de basilique, et manifeste tant dans son vocabulaire architectural que dans son décor un retour à l'art des premiers siècles de l'ère chrétienne: les motifs géométriques des encadrements des fenêtres s'inspirent des mosaïques de San Vitale à Ravenne et l'ornementation végétale de la Chapelle de l'Etoile, située sous l'église, rappelle celle des mausolées romains. Ce « retour aux sources » - mouvement tant national qu'international - est un phénomène curieux qui s'observe ailleurs à Lausanne dans ce début de siècle, à la chapelle catholique du Saint-Rédempteur et à l'église orthodoxe grecque. C'est grâce à la donatrice Marguerite de Loÿs-Chandieu que le pasteur Jules Amiguet (1867-1947) parvient

en 1912 à faire construire un modeste temple dans le quartier périphérique de Cour. Le projet initial de style régionaliste, conçu par le frère du pasteur, René Amiguet, est écarté au profit des plans d'Otto Schmid (1894-1961), architecte à Veytaux, spécialisé dans la restauration des monuments historiques. Il est secondé par Louis Rivier (1885-1963), peintre protestant vaudois, qui sera chargé par la suite, dans une entreprise solitaire, de l'exécution de la sculpture, du mobilier, des vitraux et de la peinture. La remarquable peinture murale de l'abside constitue le point fort de cette visite qui permet de découvrir un décor hors du commun. Le dimanche après-midi sera consacré à la démonstration des « couleurs » de l'orgue de l'église, conçu en 1912 par le Dr Albert Schweitzer (1875-1965) et restauré par la manufacture Kuhn de Männedorf près de Zurich en 1998.

Présentation de l'orgue

▸ dimanche 15, à 14h, 15h et 16h

▸ par Matthias Seidel, organiste



12 Prilly, le temple de Broye

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

chemin des Planches 4

visites

libres, avec les commentaires de Maéva Besse et Camélia Tornay-Delaloye, historiennes de l'art

informations

▸ bus 9, arrêt Prilly-Eglise

▸ parking de Corminjoz, puis 5 min à pied

organisation

Ville de Prilly

À la suite de l'effondrement, en 1763, de la première église dédiée à Saint-Martin et située au centre du village, un nouveau temple est construit à Prilly. Il doit son nom au ruisseau de Broye qui coule à l'arrière de l'édifice.

Le temple de Broye, considéré comme l'un des chefs-d'œuvre des églises réformées du canton, a été construit en 1765-1766 selon les plans de l'architecte Gabriel Delagrangé (1715-1794) et sous la direction de Rodolphe de Crousaz (1710-1776). En 1926, lors d'une campagne de réfection, la décoration intérieure est confiée au peintre vaudois Louis Rivier (1885-1963). Il est notamment l'auteur de nombreux projets de vitraux (Cathédrale de Lausanne) ainsi que d'importants décors peints (Aula du Palais de Rumine et église Saint-Jean de Cour). L'inauguration du temple de Broye, qui a lieu le 6 février 1927, suscite émerveillement, surprise et réticences. Le projet de Louis Rivier a nécessité l'aménagement d'une fausse voûte en remplacement du plafond, probablement en bois,

et c'est sur la totalité de la surface des murs et de ladite voûte que se déploie sa vision d'une scène des Derniers jours dans une Jérusalem de rêve, où la foule des ressuscités acclame le Christ-Roi. L'art pictural ayant été banni de nombreux temples en raison du calvinisme, on ne pouvait imaginer retour plus spectaculaire.

L'unité de la fresque a fortement souffert de la restauration rendue nécessaire par un incendie en 1979, et les deux citations bibliques qui en expliquaient le sens ont disparu des fenêtres. Néanmoins, imposante dans ses proportions autant que discrète dans sa notoriété, cette œuvre, véritable hymne à la couleur, prolonge et illustre une tradition académique bien vivace dans le canton.

Concert gratuit

▸ samedi 14, à 17h

▸ par Anne Chollet, organiste du Temple de Broye



13 Aclens, l'atelier d'un peintre décorateur



quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

Atelier «nuances minérales», La Rosaire 3
(zone industrielle)

visites

libres, et commentées par Jean-François Dedominici
et son équipe

informations

▸ parking à l'arrière du bâtiment

organisation

Division monuments et sites

Le thème des Journées européennes du patrimoine de cette année permet une immersion dans l'histoire des couleurs. Du temps des peintures rupestres du Paléolithique, où le pigment coloré était obtenu par une préparation de terre ou de plantes délayées dans de l'eau ou de la graisse animale, jusqu'à la seconde moitié du 19^e siècle, le choix des couleurs n'est pas hasardeux. Il dépendait principalement des ressources locales. C'est pour cette raison que Neuchâtel affichait, par exemple, le jaune de la pierre de Hauteville, tandis qu'à Bâle dominait le rouge du grès des Vosges. Différentes découvertes conduisent ensuite au développement spectaculaire de colorants et de pigments, parallèlement à l'essor de l'industrie chimique.

La découverte de l'atelier «nuances minérales» permet de se familiariser avec les techniques de fabrication et d'application des couleurs telles que les peintures traditionnelles à base de chaux, les vernis naturels, les peintures à l'huile ou à la colle, les émulsions et les peintures aux silicates.

Les couleurs d'un bâtiment ou d'un site d'intérêt patrimonial ne sont pas une question de goût ou d'esthétique, mais correspondent notamment à son histoire, son identité et sa matérialité. L'usage de la couleur et les aspects techniques sont au cœur des préoccupations du travail de restauration qui s'accompagne fréquemment d'une recherche minutieuse sur les couleurs d'origine. S'ensuit le travail lui-même qui comprend parfois le recours à un conservateur-restaurateur ou un peintre décorateur qui restitue des parties de décor. Cette spécificité de l'atelier «nuances minérales» sera également présentée au public sous forme de démonstrations.



14 La Sarraz, le château



quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

le Château 1

visites

libres, et guidées de l'exposition à 13h45 et 15h45 par Anne-Gaëlle Villet, historienne de l'art, Anne-Marie Wenger-Saladis, guide, Tiziana Andreani, historienne de l'art et conservatrice (durée 1h); réservation obligatoire sur le site www.chateau-lasarraz.ch

informations

▸ CFF S2, arrêt La Sarraz, puis 4 min à pied

▸ parking du château

▸ carnet d'activités pour les enfants et familles

organisation

Fondation du Château de La Sarraz

Construit sur un éperon rocheux aux confins des terres de l'abbaye de Romainmôtiers, le château de La Sarraz n'est d'abord qu'un donjon, probablement en bois, édifié en 1049. Il permet de contrôler un passage étroit d'où son nom de Serrata (qui donnera serrure) devenu Sarraz.

Transmis de génération en génération, par héritage et par mariage, survivant à un pillage puis à un incendie, et souvent transformé, le château actuel date en grande partie du 12^e siècle pour la tour maîtresse, du 13^e et du 14^e siècle pour le corps de logis et du 15^e siècle pour la tour de garde. Bien plus qu'une mécène, la dernière châtelaine, Hélène de Mandrot décédée en 1948, s'est positionnée comme promotrice d'art, d'architecture moderne et de cinéma indépendant en créant au château un véritable foyer culturel dans une Europe en proie à

la montée des totalitarismes. Les très prestigieux congrès internationaux d'architecture moderne ou CIAM y virent le jour en 1928.

Marchez sur les traces des avant-gardes internationales du 20^e siècle! La visite de l'exposition revient sur le travail d'artistes alors en résidence au château, tels que László Moholy-Nagy ou Oskar Schlemmer, qui ont pris part aux importantes réflexions théoriques et artistiques menées sur les formes et les couleurs dans les années 1930.

Histoire et architecture du château

▸ samedi 14 et dimanche 15, à 14h45

▸ visite guidée sur l'histoire et l'architecture du château (durée env. 1h)

▸ réservation obligatoire sur le site www.chateau-lasarraz.ch



15 Montcherand, l'église Saint-Etienne



quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

ruelle de l'Eglise 1

visites

libres, avec les commentaires de Karina Queijo, historienne de l'art et des monuments spécialiste des décors peints médiévaux, et Thérèse Mauris, restauratrice d'art responsable de la restauration de 1991-1992

informations

- pas de transports publics pour parvenir directement à destination
- parking de la grande salle (suivre la signalisation)
- 35 min à pied depuis la gare d'Orbe

organisation

Association pour l'église de Montcherand

L'église Saint-Etienne est un monument incontournable du Jura-Nord vaudois. Située à 2 km d'Orbe, édifiée probablement au 11^e siècle, elle recèle un trésor exceptionnel : des peintures murales remontant à la fin du 11^e ou au tout début du 12^e siècle, représentant un Christ en mandorle, les symboles des quatre Evangélistes et un cortège d'apôtres. La petite église, qui au Moyen Age a été donnée au monastère de Baulmes – affilié à l'abbaye de Cluny avant 1123 et uni au prieuré de Payerne en 1294 – a rejoint les rangs de la Fédération européenne des sites clunisiens en 2008 et figure également comme étape de la *Via Francigena*, voie historique pour le pèlerinage de Canterbury à Rome. Découvertes en 1902 dans un état lacunaire, les peintures murales de Montcherand ont fait l'objet de trois grandes

restaurations en 1903, 1970-1971 et 1991-1992, toutes guidées par un même souci : comment rendre sa lisibilité à ce décor médiéval unique, sans lui faire perdre son authenticité ? Comment traiter le dessin des figures, les zones de couleur ? Les visiteurs, qui pourront observer les peintures de près, découvriront les réponses que les différentes époques ont apportées à ces questions grâce à la présence de spécialistes.

Exposition de bannières brodées clunisiennes

- château de Montcherand (à côté de l'église)
- samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h
- gratuit

Exposition d'une trentaine de bannières brodées des principaux sites clunisiens de France et de Suisse, dont celle de Montcherand, qui a été finalisée en cette année 2019.



16 Mollens, le château

quand

samedi 14 et dimanche 15, de 10h à 17h

où

place du Château

visites

libres, avec les commentaires de Nicolas Delachaux, architecte du bureau glatz & delachaux, et ses collaborateurs

informations

- pas de transports publics pour parvenir à destination
- possibilités de parage (suivre la signalisation)

organisation

Division monuments et sites

Propriété et résidence du seigneur de Mollens depuis le 16^e siècle, la demeure seigneuriale, communément appelée « château », a été reconstruite en 1791-1797 par Nicolas-Alexandre de Watteville et son épouse Catherine de Weiss, tous deux issus de nobles familles bernoises comme les propriétaires précédents.

Le bâtiment et ses ailes latérales délimitent une cour d'honneur close par un portail en fer forgé. L'ensemble comprend un parc arborisé traversé, de nos jours, par la route principale et un jardin clos. L'architecture de la façade principale, empreinte de classicisme, est caractérisée par un fronton triangulaire et un escalier à double rampe. Les splendides caves, dont les voûtes révèlent un décor en briques raffiné, sont vastes et remarquables. Les pièces conservent bon nombre d'éléments d'origine tels que des plafonds stuqués, des poêles, des cheminées, des parquets, des boiseries et des ferrements, si bien que l'intérieur demeure

particulièrement authentique et représentatif de la fin du 18^e siècle. Deux pièces de réception voûtées ont été ornées, en 1792, de décors peints antiquisants signés par le peintre Carlo Cocchi qui fut notamment actif dans le canton de Fribourg.

Le « château » subit actuellement une campagne de travaux de transformation et de valorisation. L'aile orientale change d'affectation pour devenir un espace semi-public (espace d'exposition et salle de spectacle). L'intervention, qui vise à préserver au mieux la substance historique du bâtiment, sera notamment présentée par ses architectes à l'occasion des JEP. Situé dans une région excentrée, au pied du Jura, ce monument peu connu du grand public et fraîchement classé monument historique, est un petit joyau d'architecture bourgeoise qui mérite le déplacement !





informations générales

- remerciements
- crédits photos et illustrations
- informations pratiques
- offices cantonaux responsables du programme

remerciements

avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes:

ECA

Depuis plus de 200 ans, les Établissements cantonaux d'assurance (ECA) sont attachés à la sauvegarde du patrimoine bâti. Ils en sont d'autant plus conscients que leur mission publique de sécurité consiste à protéger et assurer ce patrimoine contre l'incendie et les forces de la nature. Les ECA contribuent ainsi à la préservation d'un témoignage historique et architectural pour les générations futures.

Loterie Romande

La Loterie romande remplit une mission d'utilité publique, puisque 100% de ses bénéfices sont distribués à des institutions à buts non lucratifs. Elle soutient ainsi des projets culturels ou patrimoniaux, au même titre que les domaines de l'action sociale, de la santé, de la recherche, de l'éducation, de l'environnement et du sport.

canton de Berne/Jura Bernois

- Valentine Reymond
- Sylvie et Hans Bexkens
- Fondation du Banneret Wisard
- Cloé Lehmann, médiatrice culturelle
- Direction, enseignants et élèves de l'école primaire Valbirse
- Pascal Jost

canton de Fribourg

Nos remerciements vont à toutes les personnes, institutions et entreprises ayant œuvré au succès de ces journées et plus particulièrement au Père Bernard Hodel et à la communauté de l'Albertinum à Fribourg, au Cercle d'Etudes Grégoire Girard, au Père Pascal Marquard et à la communauté des Cordeliers à Fribourg, aux membres de la Fondation Saint-Pierre-de-Freyvaux et aux membres de l'Association Cibachrome.

canton de Genève

- Association des utilisateurs de l'Alhambra (AdudA), Karin Strescher, coordination générale
- Association 73, rue des Eaux-Vives
- Architectes : Serge Callmander, Stephan Meleshko, Jacques-Louis de Chambrier, Jean-Daniel Pasquettaz
- Clarté: La Fondation, GPF Gestion de Patrimoine Foncier SA et les copropriétaires
- Coopérative Arcoop, Jorg Brockmann
- Département de l'instruction publique
- Fondation des Clefs de Saint-Pierre (FCSP), Olivier Cairus
- Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)
- Fonds d'art contemporain du canton de Genève (FCAC)
- Gasser Ceramic groupe, Hans et Rudolf Gasser, propriétaires
- Grand Théâtre de Genève
- Institut Haus der Farbe, Zurich
- Karl Bubenhofer AG / Kabe Farben, Gossau

- La Revue, Make Fun Productions, Antony Mettler
- Musée Ariana
- Musée d'histoire des sciences
- ORPC Ville de Genève
- Palais de l'Athénée
- Paroisse Saint-Gervais – Pâquis
- Paroisse et Société de l'Eglise Russe (SER)
- Patrimoine suisse Genève
- Saint-Pierre Fusterie Paroisse protestante
- Propriétaires et habitants des immeubles à Plainpalais, aux Eaux-Vives et au Petit-Saconnex (La Tourelle)
- Régies immobilières : Apleona Real Estate SA, Besson, Dumont, Delaunay & Cie SA, Cogerm, Moser Vernet SA, SPG, Pilet Renaud, Régie de la Place, Régisseurs du Léman
- Restaurateurs d'art: Jozef Trnka, ateliers Saint-Dismas et Sinopie
- Service culturel de la Ville de Genève, Jean Burger
- Service des espaces verts de la Ville de Genève, Jean-Théodore Bieri
- Site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre
- UBS Fund Management (Switzerland) AG, Alois Scherrer, architecte
- UNiGe, Bureau des réservations de salles, Muriel Macchi, et Faculté des lettres, Unité d'histoire de l'art

canton du Jura

- Atelier de conservation et restauration d'art, ARéA Sàrl, Porrentruy
- Atelier Mylène Angi, encadrement et reliure, Porrentruy
- M. Adrien Noirjean, historien de l'art et du bâti, Delémont
- Patrimoine Suisse, Section jurassienne
- Office de la culture, Section d'archéologie et paléontologie
- Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien
- Musée rural jurassien, Les Genevez
- Parc naturel régional du Doubs

canton de Neuchâtel

Nous remercions ici toutes les institutions, entreprises et bureaux partenaires dont les responsables, les collaborateurs se sont investis dans les visites: Mesdames Dorothee Aquino, Madeleine Betschart, Anne Dupraz, Anouk Hellmann, Camille Jéquier, Lisa Laurenti, Sandrine Girardier, Kornelia Imesch Oechslin Martine Jeanneret, Giulia Marino, Aida Mitic, Elisabeth Muttner, Estelle Niklès van Osselt, Bénédicte Rousset et Caroline Stevan, Messieurs Fabrice Agustoni, Christophe Amsler, Edmond Charrière, Stéphane Clerc, Fabien Coquillat, Daniel Dall'Agnolo, Jean-Michel Deicher, Lova Golovtchiner, Franz Graf, Mark Hubscher, Régis Huguenin-Dumittan, Julian James, Danilo Mondada, Philippe Robert, Hans Schwarz et Simon Stammers.

canton du Valais/Kanton Wallis

Nous remercions ici toutes les personnes, institutions et bureaux privés qui ont participé à la réalisation des Journées européennes du patrimoine 2019 en Valais: Protection des biens culturels, Françoise Vannotti, Abbaye de Saint-Maurice, Joëlle Farquet, Galerie OBLIQUE, FOVAHM, Association du Fort de Litroz, Jardin botanique alpin Flore-Alpe, Musée de Bagnes, Société de développement du Val de Bagnes, Comité de la chapelle de Lourtier, Jean-François Rappo, Aurélie Blanchard, Fondation le Musée à Evolène, Musée de la mine, Centre de géologie et glaciologie, Les Haudères, Commission culturelle bacounie et Fondation du patrimoine de Vex, Centrale hydroélectrique FMdB (Forces Motrices de la Borgne), Médiathèque Valais, Bourgeoisie de Sion, Fondation Château de Tourbillon, Les Amis du Patrimoine de Lens et Les Amis de Muret, Paroisse Sainte-Maurice-de-Lagues, Ville de Sierre, Peter Pfammatter, Verein Alte Suste Leuk, Lötschentaler Museum Kippel, Stiftung Ferien im Baudenkmal, Landschaftspark Binntal, Verein Carillon Oberwallis, www.carillonplus.ch.

remerciements (suite)

canton de Vaud

- Eglise évangélique du Réveil de Vevey, Gaël Marti, pasteur
- Société de l'église orthodoxe russe Sainte-Barbara de Vevey, Michel Vernaz, protodiacre
- Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud, Ariane Devanthéry, responsable patrimoine mobilier et immatériel
- Patrimoine Suisse, section vaudoise, Béatrice Lovis, présidente
- Association Lavaux Patrimoine mondial, Aurélie Moullet, responsable médiation culturelle
- Paroisse catholique Cully et Lutry-Paudex
- Banque Cantonale Vaudoise, Jean-Daniel Roulin, sous-directeur et architecte responsable Immobilier & Patrimoine
- Martine Jaquet, déléguée à la protection du patrimoine de la Ville de Lausanne, et Maria Sainz, adjointe
- JJM Holding SA
- CGN, Romuald Micheloud, assistant marketing
- «Je trottine dans ma ville», «J'explore ma ville», Floriane Nikles
- Ville de Prilly, Maria-Caridad Eggler, assistante administrative Domaine et Bâtiments
- Nuances minérales, Jean-François Dedominici et son équipe
- Fondation du Château de La Sarraz, Tiziana Andreani, conservatrice
- Association pour l'église de Montcherand, Jean-François Tosetti, président
- Dominique Voruz
- Prof. Dave Lüthi et Gilles Prod'hom, section histoire de l'art UNIL

crédits photos et illustrations

couvertures - p. 1-2-3-4-94-95 Château de Nyon, séquences stratigraphique intérieure, Atelier Saint-Dismas SA © Ceux d'en face Genève **[NIKE]** **p.6** Jeanmaire & Michel AG, Bern **[Berne (Jura bernois)]** **p.12-13-14** Studio Jan van der Ploeg / **p.14** ◀ René Koelliker / **p.15** ◀ ProLitteris, Zurich / **p.15** ◀ Jacques Bélat **[Fribourg]** **p.16-17** Yves Eigenmann, Fribourg / **p.18-19-24** Service des biens culturels Alain Kilar / **p.20** Archives de l'Etat de Fribourg / **p.21** ◀ Service archéologique de l'Etat de Fribourg / **p.21** ▶ Haus der Farbe / **p.22** iStockphoto.com CoffeeAndMilk / **p.23** ◀ Photo Glasson Musée gruérien Bulle / **p.23** ▶ Musée gruérien Bulle / **p.25** ◀ Vitromusée Romont / **p.25** ▶ Musée Romain Vallon **[Genève]** **p.26-27** Didier Jordan, office du patrimoine et des sites / **p.28** ◀ Bibliothèque de Genève (CIG) / **p.29** Didier Jordan, Ville de Genève / **p.30** Nicole Zermatten, Ville de Genève / **p.31** Luca Fascini / **p.32-45** Ceux d'en face, Genève / **p.33** Matthias Thomann, office du patrimoine et des sites / **p.34** ◀ Alessandra Costa / **p.34** ▶ Claudio Merlini, Ville de Genève / **p.35** Alain Besse, Sinopie / **p.36** Jean-Quentin Haeffiger / **p.37-42** Claudio Merlini / **p.39** Pavel Cugini / **p.38-40** Claudio Merlini, office du patrimoine et des sites / **p.41** Arthur Rüegg / **p.43** Giulia Marino, TSAM-EPFL / **p.44** Angelo Lui, musée Ariana / **p.46** Gasser Ceramic / **p.47** SEVE **[Jura]** **p.48-49** Atelier de conservation et restauration ARéA, Porrentruy / **p.50** Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy / **p.51** ◀ Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien / **p.51** ▶ République et Canton du Jura, Office de la culture, Section d'archéologie et paléontologie, Porrentruy **[Neuchâtel]** **p.52-53-60** ◀ CDN / Schweizerische Eidgenossenschaft / **p.54-55-58** ◀ OPAN / **p.56** CSC Sarl. / **p.57** ◀ Sandrine Girardier / **p.57** ▶ Noémi Tirro / **p.58** ◀ MIH, V. Sananyu / **p.59** ◀ Iris Hutegger, 1902-254 / **p.59** ▶ Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, DAV,Fonds Lermite / **p.60** HSLU / **p.61** ◀ Dorothee Aquino / **p.61** ▶ Laténium **[Valais/Wallis]** **p.62-63** Musées cantonaux du Valais, Sion, Michel Martinez et Bernard Dubuis / **p.64** ◀ Jean-Yves Glassey et Michel Martinez / **p.64** ▶ SBMA, Sophie Providoli / **p.65** ◀ Jean-Christophe Moret / **p.65** ▶ Valais Tourisme-Christian Perret / **p.66** ◀ Jean-Marc Biner / **p.66** ▶ Archives de la construction moderne – EPFL, Fonds A. Sartoris / **p.67** ◀ Jean-Louis Pitteloud / **p.67** ▶ Centre de géologie et glaciologie, Les Haudères / **p.68** ◀ Caroline Tschanz-Branca / **p.68** ▶ Michel Martinez / **p.69** ◀ meier + associés architectes, Laurent Miranda / **p.69** ▶ SBMA, Robert Hofer / **p.70** Musée d'histoire du Valais, Sion, Michel Martinez / **p.71** ◀ Musées cantonaux du Valais, Sion / **p.71** ▶ Association Les Amis de Muret / **p.72** ◀ Chab Lathion / **p.73** ◀ Association Valaisanne d'Archéologie / **p.72** ▶ Sophie Providoli / **p.73** ▶ ARGE Lochmatter – Wirthner / **p.74** ◀ Lötschentaler Museum Kippel, Albert Nyfeler / **p.74** ▶ James Blatten / **p.75** ◀ Peter Clausen / **p.75** ▶ www.carillonplus.ch, Soblue Weina

crédits photos et illustrations (suite)

[Vaud] **p.76-77** Ceux d'en face, Genève / **p.78** Fabienne Hoffmann, PBC / **p.79** Relevé Archeotech, photo Rémy Gindroz / **p.80** Joachim Kohler / **p.81** Fondation Jean Prähin La Paleyre / **p.82-88** Jeremy Bierer / **p.83** Olivier Wavre / **p.84** Ville de Lausanne / **p.85-92** Rémy Gindroz / **p.86** CGN / **p.87** Swen Sack / **p.89-90** Anne-Fanny Cötting Lichen architecture+patrimoine / **p.91** Fondation du Château de La Sarraz / **p.93** Karina Queijo

informations pratiques

- Pour plus de renseignements : www.patrimoineromand.ch ou contacter les offices cantonaux de protection du patrimoine.
- De nombreux édifices proposés au programme ne sont habituellement pas accessibles au public et/ou sont en chantier. C'est avec confiance que les propriétaires, locataires et professionnels du patrimoine nous ouvrent leurs portes et nous permettent d'accéder sur leurs lieux de travail ou de vie. Nous vous demandons donc de respecter scrupuleusement les consignes qui vous seront données lors de la visite.
- Toutes les visites sont gratuites et accessibles sans réservation préalable, sauf dans certains cas, où l'entrée est soumise à des conditions particulières alors mentionnées dans le programme. Prière de se rendre suffisamment tôt au départ des visites.
- Les assurances sont à la charge des visiteurs et les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident.
- La présence de chiens et la prise de photographies à l'intérieur des propriétés privées sont rigoureusement interdites.

pictogrammes

	entièrement accessible		familles
	partiellement accessible		enfants seuls
	malentendants		chaussures adaptées

offices cantonaux responsables du programme

canton de Berne (Jura bernois)

René Koelliker

Service cantonal des monuments historiques

Grand'rue 126 – 2720 Tramelan

+41 31 636 16 79

canton de Fribourg

Anne-Catherine Page

Service des biens culturels

Planche-Supérieure 3 – 1700 Fribourg

+41 26 305 12 87

canton de Genève

Claire Delaloye Morgado et Valérie Muller

Office du patrimoine et des sites

David-Dufour 5 – 1211 Genève 8

+41 22 546 61 01

Conservation du patrimoine architectural

de la Ville de Genève

Rue du Stand 3 – 1204 Genève

+41 22 418 82 50

canton du Jura

Marcel Berthold

Office de la culture

Case postale 64 – 2900 Porrentruy 2

+41 32 420 84 00

canton de Neuchâtel

Florence Hippenmeyer et Claire Piguet

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel

+41 32 889 69 09

canton du Valais (coordination romande)

Sophie Providoli

Service des bâtiments, monuments et archéologie

Place du Midi 18 – 1951 Sion

+41 27 606 38 00

canton de Vaud

**Laura Bottiglieri, Anne-Fanny Cotting
et Dominique Rouge Magnin**

Direction générale des immeubles et du patrimoine

Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne

+41 21 316 73 30

design: Ceux d'an face / Genève

impression: Courvoisier-Attinger Arts graphiques SA / Bienne

papier: Lessebo Smooth Bright, 240 - 120 gr/m² / FSC mix

tirage: 33'950 ex. / juillet 2019

Les Journées européennes du patrimoine 2019 et l'Association romande pour la promotion du patrimoine bénéficient également du soutien de



Facchinetti SA
Banque Cantonale Vaudoise

